



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE CHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI.- TEBESSA



**Faculté Des Lettres Et Des Langues**  
**Département De Lettres Et Langue Françaises**

---

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **Master**

**Filière** : Langue Française

**Spécialité** : Littérature Générale et Comparée.

**Intitulé :**

**Influence des troubles psychiques sur la créativité  
dans l'art littéraire et pictural.**

**Cas de :** *Le Horla* de Guy de Maupassant ; *La Métamorphose de Narcisse* de Salvador Dali.

**Réalisé par :**

- Mlle HAMDANE Nesrine

**Membres de jury :**

- **Président(e)** : Mlle DJEBLI
- **Rapporteur (e)** : Dr NEBAT
- **Examineur (e)** : Mme MOSBAHI

**Année Universitaire 2022/2023**



**Faculté Des Lettres Et Des Langues**  
**Département De Lettres Et Langue Françaises**

---

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **Master**

**Filière** : Langue Française

**Spécialité** : Littérature Générale et Comparée.

**Intitulé** :

**Influence des troubles psychiques sur la créativité  
dans l'art littéraire et pictural.**

**Cas de** : *Le Horla* de Guy de Maupassant ; *La Métamorphose de Narcisse* de Salvador Dali.

**Réalisé par** :

- Mlle HAMDANE Nesrine

**Membres de jury** :

- **Président(e)** : Mlle DJEBLI
- **Rapporteur (e)** : Dr NEBAT
- **Examineur (e)** : Mme MOSBAHI

**Année Universitaire 2022/2023**

# Remerciements

*Je voudrais tout d'abord remercier grandement mon encadrant Docteur NEBAT Djamel pour son soutien et ses conseils importants et utiles. Je le dis, je le redis, et je le dirai toujours, c'est grâce à lui que j'ai découvert ma passion pour la littérature et pour tous ce qui concerne l'Art et l'Esthétique.*

*Mes remerciements vont également à tous les enseignants qui m'ont bien enseignée tout au long de mon parcours éducatif, depuis mon enseignant au primaire jusqu'à mon Docteur à l'université. Je vous suis extrêmement reconnaissante.*

*Je tiens à remercier tout particulièrement M.. Charaf Eddine, mon enseignant de musique.*

*Je tiens à exprimer ma gratitude envers ma famille : mes parents, mes frères, mes sœurs, mes beaux-frères, mes belles-sœurs, et surtout mes neveux et mes nièces. Votre amour, votre soutien, et tous ce que vous avez fait pour moi, je l'apprécie énormément.*

*Je suis reconnaissante envers moi-même d'avoir travaillé dur, pour donner le meilleur de moi-même.*

*Merci de tout cœur*

# **Dédicaces**

*Je dédie ce travail à l'homme très cher à mon cœur*

*A qui je dois beaucoup pour chaque goutte de sueur*

*Je n'oublierai jamais tous ses efforts en ma faveur*

*A mon père, Chéri(f)*

# Introduction

## Introduction

---

*«Nullum magnum ingenium sine mixtura dementiae.».*

Cette citation latine, attribuée au philosophe romain Sénèque, signifie littéralement : Il n'y a pas de grand génie sans un grain de folie. Jadis, certaines personnes ont associé la créativité aux troubles mentaux ou aux addictions. Cette perception était souvent due à des stéréotypes qui considéraient les artistes et les écrivains comme des êtres sensibles, dont la créativité était alimentée par des émotions intenses et souvent douloureuses.

La créativité est un phénomène complexe et multifactoriel qui peut être influencé par divers facteurs. Parmi lesquels, on peut citer : l'environnement dans lequel évolue la personne, la motivation intrinsèque et extrinsèque, les émotions, l'intelligence, la personnalité, les dons et aptitudes, les facteurs biologiques et les psychopathologies. Ces facteurs peuvent interagir de manière complexe et influencer le niveau de créativité d'une personne

Les psychopathologies, telles que la schizophrénie, le trouble bipolaire et la dépression, peuvent avoir un impact sur la créativité. Certaines études ont suggéré que les personnes atteintes de certaines psychopathologies peuvent présenter des niveaux de créativité plus élevés que les personnes sans ces troubles. Les chercheurs ont comparé les récepteurs de dopamine dans le cerveau de personnes saines et hautement créatives avec ceux de personnes atteintes de schizophrénie et ont constaté que ces récepteurs étaient similaires dans les deux groupes. Les personnes hautement créatives ont également présenté une densité plus faible de ces récepteurs à la dopamine dans le thalamus, comme c'est le cas chez certains patients atteints de schizophrénie, mais pas chez les personnes saines sans forte créativité. De ce fait, Les psychiatres ont constaté que la manie est plus fréquente chez les personnes créatives, et de nombreux artistes souffrant de troubles mentaux ont également été identifiés. Bien sûr, cela ne veut pas dire que toutes les personnes atteintes de troubles mentaux sont nécessairement créatives ou génies et vice versa.

Dans le domaine de la littérature, de nombreux écrivains ont puisé leur inspiration dans leur propre expérience de la maladie mentale, dans leurs douleurs et dans leurs tourments. A titre d'exemple : Virginia Woolf, l'auteur britannique qui a souffert d'un trouble bipolaire et de la dépression toute sa vie. Charles Baudelaire, le poète français du XIXe siècle, qui était connu pour ses troubles anxieux ainsi que pour sa consommation excessive d'alcool.

## Introduction

---

Guy De Maupassant, le maître de la nouvelle réaliste, lui-même a souffert de troubles mentaux tout au long de sa vie, ce qui a eu un impact sur son écriture et sa créativité littéraire. L'une de ses œuvres les plus célèbres, c'est *Le Horla*, publiée sous deux versions, en 1886 et en 1887, où Maupassant offrait un regard introspectif sur sa propre expérience de la maladie psychologique à travers les yeux du personnage principal de la nouvelle. De même, dans le domaine de la peinture, Vincent Van Gogh, Edvard Munch ou encore Frida Kahlo ont tous créé des œuvres d'art qui reflètent leur lutte contre des troubles mentaux.

Salvador Dali, le peintre des montres molles, et également connu pour sa contribution au mouvement surréaliste, a également connu des épisodes de dépression et de paranoïa, qui ont influencé son art surréaliste, où il explore souvent des thèmes tels que la mort, la sexualité et l'inconscient.

Le but de ce mémoire est d'explorer l'influence des troubles mentaux et psychiques sur la créativité littéraire et artistique. En se concentrant sur deux œuvres emblématiques : *Le Horla* de Guy de Maupassant et *La Métamorphose de Narcisse* de Salvador Dali.

À travers l'analyse de *Le Horla* de Guy de Maupassant et *La Métamorphose de Narcisse* de Salvador Dali : Quels sont les symptômes de troubles psychiques présents dans les œuvres de Guy de Maupassant et de Salvador Dali ? Et comment la maladie mentale a-t-elle pu influencer la création de ces œuvres d'un point de vue psychocritique ?

Pour aborder ces questions, nous avancerons les hypothèses suivantes :

Les œuvres de Maupassant et de Dali peuvent présenter des symptômes de troubles mentaux et psychiques tels que la peur, la solitude, la paranoïa, etc. Et L'influence de la maladie mentale sur la création dans ces œuvres d'art peut refléter une lutte personnelle de l'artiste avec sa propre santé mentale.

Les œuvres de Maupassant et de Dali pourraient être simplement le fruit de leur imagination créative, sans nécessairement être influencées par des troubles psychiques. Et les artistes atteints de troubles psychiques peuvent être en mesure de créer des œuvres d'art qui ne reflètent pas leur propre expérience personnelle de la maladie mentale.

Concernant la méthodologie la plus adaptée à notre recherche, nous avons opté pour l'approche psychocritique développée par Charles Mauron. Cette méthode nous semble pertinente pour déceler les motivations psychologiques inconscientes de l'écrivain à travers son œuvre.

## **Introduction**

---

Notre étude vise à comprendre l'influence, ou l'absence d'influence, des troubles mentaux et psychiques sur la création artistique. Pour mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent la création artistique chez les personnes atteintes de troubles mentaux et pour explorer les liens potentiels entre l'état psychologique de l'artiste et le contenu de son œuvre.

La recherche est structurée en quatre chapitres : les deux premiers sont théoriques et posent le cadre conceptuel de l'étude, tandis que les chapitres suivants sont axés sur les aspects pratiques de la psychocritique appliquée à l'analyse des œuvres d'art de Guy de Maupassant et de Salvador Dali.



# Chapitre premier :

## Les troubles psychiques et la créativité

Les personnes dotées d'une créativité exceptionnelle ont souvent la capacité de percevoir le monde sous un angle unique, de repousser les frontières de la perception et de présenter des perspectives nouvelles et fascinantes. Il existe une croyance répandue selon laquelle les troubles psychiques peuvent stimuler la créativité artistique et donner naissance à des œuvres profondes et captivantes. Ce qui a conduit à des spéculations sur le lien entre eux.

### **1. Comprendre les troubles psychiques**

Les troubles psychiques représentent des conditions cliniques qui perturbent profondément le bien-être psychologique, émotionnel et comportemental d'un individu. Ayant un impact sur ses relations familiales, amicales, professionnelles, intimes et sociales. En conséquence, ces troubles peuvent rendre ces relations difficiles à maintenir. Selon le contexte et la discipline, ces troubles peuvent être appelés par différents noms.

#### **1.1 Considération et traitement des troubles psychiques dans le temps: un bref aperçu**

- **A l'Antiquité (vers 3500 av. J.-C. jusqu'au Ve siècle) :** Dans les annales de l'histoire, les premières traces référencées des troubles mentaux remontent à l'Antiquité. Les éminents Hippocrate et Claude Galien, considérés comme les pionniers de la médecine occidentale, ont formulé une théorie selon laquelle tous les maux humains, y compris les affections mentales, trouvaient leur origine dans un déséquilibre des quatre "humeurs" corporelles : le sang, la bile jaune, la bile noire et le phlegme. Conformément à la théorie des "humeurs", toute perturbation dans l'équilibre de ces humeurs peut entraîner des symptômes et, ultimement, des maladies. Par exemple, un excès de bile noire est associé à la mélancolie, à la dépression, à la colère et à d'autres manifestations similaires. Afin de guérir ces affections, il était essentiel de restaurer l'équilibre des quatre humeurs. Les médecins de l'époque recommandaient divers traitements, tels que des bains thérapeutiques, l'utilisation d'herbes médicinales spécifiques, des techniques de méditation et d'autres approches similaires pour favoriser la guérison et le bien-être mental.

Mais avec l'évolution de la médecine et de la psychologie, cette théorie a été remise en question et rejetée.

## Chapitre 1<sup>er</sup> : Les troubles psychiques et la créativité

- **Au Moyen Age (du Ve au XVe siècle) :** à cette époque les troubles psychiques ont été interprétés comme des signes de possession démoniaque ou de sorcellerie, (bien que certaines personnes de la communauté algérienne puissent encore adhérer à ces idées, évidemment ils ne représentent pas le grand public, pour éviter la stéréotypisation.). Affirme le philosophe et le théologien saint Thomas d'Aquin dans son ouvrage "Somme théologique" *«Le diable peut arrêter complètement l'usage de la raison en troublant l'imagination et l'appétit sensible, comme cela se voit chez les possédés »*<sup>1</sup>, c'est une affirmation que les troubles psychiques étaient attribuées à des raisons surnaturelles. Les personnes atteintes de troubles psychiques étaient enfermées dans des prisons et traitées inhumainement. Ils ont utilisé souvent comme traitement des rituels religieux, comme la purge. Dans l'espoir de soulager leurs symptômes.
- **A l'époque islamique médiévale (du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle) :** à cette époque les troubles psychiques étaient considérées comme des vraies maladies contrairement aux croyances du monde occidental, c'était l'époque de la prospérité de la médecine et de la psychologie arabe, l'un des plus connus représentants de ces domaines était le persan Ibn Sina (Avicenne dans le monde occidental), il a exercé une influence au-delà des frontières du monde arabe, son ouvrage majeur, le Canon de la médecine (XI siècle), est resté une référence en médecine jusque nos jours.
- **A la Renaissance (du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle) :** contrairement au moyen âge, les troubles psychiques ont été expliqués scientifiquement comme des maladies, parce que les médecins à cette époque étaient influencés par les travaux de psychologie de la Grèce antique, ils se référaient alors à la théorie des quatre humeurs, la philosophie antique était aussi la base de la médecine, alors ils ont fait appel à la théorie aristotélicienne de la médecine de l'âme, développée dans son ouvrage "Sur l'âme", qui prévoit qu'il y'a trois types d'âme : l'âme végétative, l'âme sensitive, et l'âme intellectuelle, et selon la médecine de la renaissance, tout déséquilibre entre ces trois types de l'âme, peut provoquer des troubles psychiques et physiques, alors les médecins ont proposé des traitements pour régler ce problème, ils ont prescrit des traitements à base de plantes, des exercices de relaxation et de méditation, en outre, la thérapie par la parole, ou la thérapie comportementale.

---

<sup>1</sup> Muriel Laharie, «Comprendre et soigner la maladie mentale au Moyen Age (XIe - XIIIe siècles)», [consulté le 21 février, 2023, à 17:34] Disponible sur : [https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx\\_1993x027x002/HSMx1993x027x002x0137.pdf](https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx_1993x027x002/HSMx1993x027x002x0137.pdf)

## Chapitre 1<sup>er</sup> : Les troubles psychiques et la créativité

- **Au XVIII<sup>e</sup> siècle** : les premiers asiles psychiatriques modernes sont fondés en Europe Occidentale, (le premier asile psychiatrique s'est construit à Bagdad en 707). Cependant les patients étaient souvent maltraités : utilisation des chaînes et des menottes. Il fallait attendre le **XVIII<sup>e</sup> siècle**, pour que le Docteur aliéniste Philippe Pinel (1745-1826) mette fin à ces Traitements cruels, il a empêché l'utilisation des chaînes (en France) en communiquant avec les patients et en les laissant socialiser et se promener librement dans les jardins, avec tout respect et toute dignité, ce qui crée un climat de confiance entre les deux.
- **Au XIX<sup>e</sup> siècle**: le traitement des troubles psychiques est en cours de développement, il y'avait une prise de conscience de la gravité de la situation. L'Algérie était un pays colonisé à cette époque par la France, le premier hôpital psychiatrique a été créé à Blida en 1853 selon les méthodes et les règles de la psychiatrie européenne.

**Au XX<sup>e</sup> siècle** : cette période a vu le développement de l'une des plus grandes théories de l'histoire de la psychologie clinique : "La psychanalyse", développée par Sigmund Freud et ses collègues. Selon cette théorie, les troubles mentaux ont pour cause des désirs refoulés inconsciemment, souvent liés à des expériences vécues dans l'enfance. Aussi pendant toute la durée des deux guerres, la population est exposée à un risque élevé de subir un traumatisme grave, et le trouble de stress post-traumatique était fréquent chez les soldats et les civils, ils ont été traités par diverses manières, par exemple : la prescription des antidépresseurs.

- **Aujourd'hui** : les troubles psychiques sont toujours présents, les gens souffrent toujours des troubles de l'humeur, des troubles de la personnalité, des troubles anxieux, etc. Néanmoins, la psychothérapie et les médicaments continuent à se développer,

### **1.2 Entre trouble psychique et trouble mentale**

Les deux termes ont pour but d'exprimer les problèmes de la santé mentale et psychique d'une personne spécifique. Les termes "troubles psychiques" et "troubles mentaux" peuvent être utilisés de manière interchangeable dans de nombreux contextes, bien qu'il existe quelques nuances entre eux. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS) en 2019, La notion de troubles psychiques concerne les maladies qui affectent la psyché, tout comme les troubles de l'humeur : la dépression, le trouble bipolaire, trouble de l'adaptation, etc.

Conformément au Manuel Diagnostique et Statistique des troubles Mentaux (le DSM), le terme de troubles mentales s'utilise pour désigner les maladies qui affectent la

## **Chapitre 1<sup>er</sup> : Les troubles psychiques et la créativité**

---

santé mentale d'un individu, ainsi que ses pensées et son comportement, dû à des facteurs généralement biologiques, mais aussi psychologiques ou environnementaux. A titre d'exemple, le trouble obsessionnel compulsif, la schizophrénie, etc.

Les termes "troubles psychiques" et "troubles mentaux" sont fréquemment employés de manière interchangeable pour décrire les problèmes de santé mentale chez les individus, bien qu'il puisse exister certaines nuances spécifiques qui les distinguent.

### **2. La psychologie de la créativité**

La créativité est un sujet qui a toujours suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs en psychologie.

La psychologie de la créativité s'intéresse aux facteurs personnels, mentaux, environnementaux ou sociaux qui stimulent la créativité chez la personne, dans divers domaines : scientifiques, artistiques, ou professionnels.

- **Créativité et troubles mentaux :**

Plusieurs théories cherchent à expliquer la relation entre la créativité et les troubles mentaux, il est potentiel que Les problèmes de santé mentale peuvent augmenter la sensibilité émotionnelle et la capacité de voir le monde différemment, ce qui peut favoriser la créativité chez les personnes touchées par certaines troubles de la santé, comme la dépression.

Affirme Nancy C. Andreasen, une neuroscientifique et professeure d'université américaine :

Les artistes ont tendance à être des personnes extrêmement sensibles, qui sont souvent plus vulnérables aux troubles de l'humeur et de l'anxiété que la population générale. Mais leur sensibilité accrue peut également leur donner un aperçu unique du monde, leur permettant de créer des œuvres d'art qui résonnent profondément chez les autres.<sup>2</sup>

La citation ci-dessus met en évidence la sensibilité des artistes et sa relation avec leur vulnérabilité aux troubles de l'humeur ou de l'anxiété, ce qui peut leur causer des problèmes au niveau professionnel, social, familial, etc. D'autre part, cette même

---

<sup>2</sup> Nancy C. Andreasen, «SECRETS OF THE CREATIVE BRAIN», The Atlantic(2014), ), [consulté le 03 mars 2023 à 17:04] Disponible sur : <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2014/07/secrets-of-the-creative-brain/372299/>

sensibilité peut leur permettre de percevoir le monde d'une manière distincte par rapport aux autres personnes, ce qui peut leur permettre de créer des œuvres d'art sublimes et uniques.

Bien sûr, ce n'est pas toujours la seule justification de la créativité, il y'a d'autres facteurs, comme : la personnalité, l'éducation, l'expérience, l'environnement, la motivation, la curiosité, le quotient intellectuel (QI), etc.

Il y'a aussi plusieurs théories qui mettent en relation les deux notions de "génie" et de "folie", portant sur l'hypothèse qu'une personne qui est instable mentalement peut être la plus créative, notamment dans la théorie de la vulnérabilité, qui prévoit que les personnes atteintes de troubles mentales sont plus vulnérables, ce qui favorise leurs créativités par rapport aux personnes stables mentalement.

Selon une théorie faite par Schuldberg (2000-2001), sur la créativité et la maladie mentale, il est notable que les problèmes de santé mentale peuvent activer la créativité en permettant aux gens de sortir des sentiers battus et de produire des idées issues d'émotions confuses. Les personnes atteintes de maladies mentales peuvent également être plus en mesure de voir des liens étranges entre des idées et des concepts, ce qui peut les rendre plus susceptibles de proposer des idées originales. Cependant, cette théorie met également en évidence la possibilité que des symptômes de maladie mentale comme la dépression ou l'anxiété puissent nuire à la créativité.

### **3. Psychologie de l'écrit**

Voltaire a dit que *l'écriture est le dessin de la voix*, en comparant l'écriture à la peinture, il veut exprimer que l'écriture est une façon de représenter graphiquement et visuellement la parole, comme elle peut être utilisée pour représenter le monde, les émotions, les idées et les histoires, tout comme la peinture.

L'acte d'écriture permet de mettre en lumière l'état de santé mentale de son auteur. C'est pour cela que les professionnels de la santé mentale et psychique l'utilisent comme évaluation de l'état mentale des patients, Leurs pensées, leurs émotions et leurs comportements, tout ça peut être révélé consciemment ou inconsciemment, comme le cas des journaux intimes.

L'analyse du contenu écrit peut faciliter la détection de symptômes liés à certaines

maladies mentales telles que la dépression, l'anxiété, etc. Afin d'identifier les problèmes de santé mentale, les chercheurs se sont également penchés sur les aspects linguistiques de l'écriture, tels que la densité des pronoms, l'utilisation de termes négatifs et l'utilisation de métaphores. Autrement dit, les symptômes des troubles mentaux seront identifiables par le biais de l'écrit. Dans cette optique, l'écriture peut être utilisée comme un outil thérapeutique afin de mieux appréhender les traits de personnalité ou les troubles mentaux des écrivains.

### **4. Psychologie de l'art pictural ( peinture)**

La psychologie artistique est un sous-domaine de la psychologie qui se consacre à l'étude des processus mentaux et des comportements associés à la création et à l'appréciation de l'art.

Elle veut comprendre comment les gens voient, interprètent et jugent l'art ainsi que les sentiments et les expériences subjectifs qui en découlent.

L'art est une expression de l'esprit humain, qui reflète notre perception du monde et de nous-mêmes. De plus, comme les créations artistiques sont souvent inspirées par les expériences personnelles, les croyances, les valeurs et les émotions du créateur, elles peuvent refléter la façon dont nous voyons le monde et nous-mêmes. Par exemple, une peinture peut représenter une scène de la vie quotidienne de l'artiste ou une expérience personnelle, ou elle peut exprimer une émotion, elle peut donc refléter la perception subjective de l'artiste sur lui-même et sur le monde.

---

<sup>3</sup>Ernst Hans Gombrich, *L'Art et l'Illusion : Psychologie de la représentation picturale* (Londres : Phaidon, 2022),

**Chapitre deuxième :**

**Psychocritique et la psyché dans  
la littérature**



La psychocritique de Charles Mauron a basculé notre compréhension des œuvres littéraires, et d'autres formes artistiques, en nous plongeant au cœur de l'inconscient humain. La psychocritique ouvre les portes de l'inconscient, dévoilant les mystères enfouis de l'âme humaine à travers les prismes artistiques.

### **1. La psychocritique ; une méthode d'analyse des textes littéraires**

Largement inspiré par la psychanalyse de Sigmund Freud, Charles Mauron (1899-1966) a fondé une nouvelle méthode à part entière et il l'a appelé «la psychocritique».

La critique littéraire de Sainte-Beuve, axée sur l'approche biographique, mettait l'accent sur la compréhension des œuvres littéraires à travers la connaissance de la vie et de l'expérience des auteurs.

Roland Barthes, un théoricien littéraire français du XXe siècle, dans son essai intitulé « La mort de l'auteur », critiquait la tendance biographique de Sainte-Beuve. Barthes remettait en question l'idée selon laquelle la biographie de l'auteur était essentielle pour comprendre et interpréter une œuvre littéraire. Au contraire, il soutenait que le texte devait être considéré comme un espace autonome de significations, indépendant de l'intention de l'auteur ou de son contexte biographique.

Ainsi, tout en reconnaissant l'influence de la biographie des auteurs sur leurs écrits, Mauron a élargi la perspective en s'intéressant également aux dimensions psychiques, symboliques et inconscientes de la création littéraire.

Il a introduit sa méthode d'analyse pour la première fois dans des articles et des essais critiques publiés dans les années 1940. Cependant, il faudra attendre l'an 1963 et la parution de son livre « Des métaphores obsédantes au mythe personnel » pour que la méthode soit présentée de manière approfondie.

La psychocritique est une méthode d'analyse et de critique qui tient aux

## **Chapitre 2<sup>ème</sup> : Psychocritique et la psyché dans la littérature**

---

œuvres littéraires comme objet d'étude, elle vise à interpréter le texte en se basant sur les théories psychanalytiques de Freud. Elle s'appuie sur l'idée que tout texte littéraire correspond aux désirs refoulés et des complexes que les auteurs expriment souvent d'une manière inconsciente. Par conséquent, la psychocritique tente à analyser et à révéler ces éléments inconscients, tels que les personnages, les événements, et les thèmes.

L'un des premiers travaux de cette méthode est "Psychanalyse et création littéraire" de Marie Bonaparte (1882-1962), paru en 1930, où elle appliquait les concepts de la psychanalyse freudienne tel que le complexe d'Œdipe pour étudier plusieurs œuvres de certains écrivains comme Fédor Dostoïevski et Marcel Proust, comme elle a examiné la relation entre ces écrivains et leurs personnages.

Notamment les travaux de Jacques Lacan (1901-1981), qui a développé une théorie sur le lien entre la littérature et la psychanalyse avec la publication de "Le champ freudien" en 1955, où il a introduit des idées importantes, tel que la notion de "l'Autre" et de "symbolique", la première pour désigner toutes les personnes dans la vie d'un individu et leur influence sur la manière dont il se voit, et la seconde, pour exprimer la façon dont le langage est utilisé pour transmettre des unités de sens.

Il y'a bien d'autres pionniers qui ont contribué à la naissance de la psychocritique, mais en tant que discipline académique, son origine remonte à Sigmund Freud (1856-1939), qui était le premier à repérer le lien entre la psychanalyse et la littérature.

### **2. Charles Mauron (1899-1966)**

Charles Mauron est un traducteur français né le 27 juin 1899 à Saint-Rémy-de-Provence, France. Il a consacré la majeure partie de sa vie à traduire les œuvres d'auteurs anglais contemporains, il a également travaillé comme poète, romancier et critique littéraire.

Charles Mauron a été élevé au lycée Thiers de Marseille avant de poursuivre ses études universitaires à Aix-en-Provence et à la Sorbonne à Paris, où il a étudié la psychanalyse avec Jacques Lacan. De 1919 à 1949, il a été marié à l'écrivaine Marie Mauron, et leur maison à Saint-Rémy-de-Provence est devenue un lieu d'accueil pour

## **Chapitre 2<sup>ème</sup> : Psychocritique et la psyché dans la littérature**

---

leurs amis du Bloomsbury Group, un cercle d'intellectuels britanniques. Pendant cette période, Charles Mauron a traduit de nombreuses œuvres de ce groupe en français, notamment des romans d'E. M. Forster, Orlando et Flush de Virginia Woolf, Les Sept Piliers de la sagesse de T. E. Lawrence, ainsi que le classique des lettres britanniques Vie et opinions de Tristram Shandy, gentilhomme de Laurence Sterne. Il a également traduit les poèmes de Stéphane Mallarmé en anglais.

Charles Mauron a été actif dans la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et était également un militant socialiste. Il a eu une carrière d'élu local en tant que conseiller général de 1945 à 1949, et maire de Saint-Rémy-de-Provence de 1945 à 1959.

Il est connu pour avoir créé la psychocritique, une méthode d'analyse littéraire qui explore les aspects psychologiques et inconscients d'un texte. Il a développé l'idée de la psychocritique grâce à son intérêt pour la psychanalyse freudienne, qu'il avait étudiée avec Jacques Lacan, ainsi qu'à l'influence d'autres penseurs tels que Carl Jung. En combinant ses connaissances en littérature et en psychanalyse, il a créé une méthode d'analyse littéraire qui permettait de comprendre les aspects inconscients des textes. Cela lui a permis d'élargir le champ de l'analyse littéraire en introduisant une dimension psychologique qui permettait de mieux comprendre les motivations et les conflits internes des personnages et des auteurs.

Sa méthode vise à découvrir les préoccupations et les désirs inconscients de l'auteur en analysant les motifs récurrents, les symboles et les structures narratives présents dans le texte.

Dans ses ouvrages, Charles Mauron a appliqué la théorie psychanalytique à l'analyse littéraire. En utilisant des concepts freudiens et jungiens, il a exploré les thèmes et les motifs inconscients des textes pour comprendre leur signification profonde. Selon Mauron, les œuvres littéraires sont des produits de l'inconscient de l'auteur et peuvent être décryptées en utilisant des techniques psychanalytiques. C'est ce qu'il a développé dans son livre "Des métaphores obsédantes au mythe personnel : introduction à la psychocritique".

Il est mort le 4 décembre 1966 à l'âge de 67 ans, et inhumé au cimetière de Saint-Rémy-de-Provence.

### 3. Le chevauchement psychanalyse-psychocritique

Comprendre comment la psychologie humaine est fondée dans les œuvres littéraires, est rendu possible par la psychocritique, qui associe la psychanalyse à l'analyse littéraire, en explorant les conflits psychologiques des personnages.

La psychocritique est inspirée de la psychanalyse, pour Comprendre les aspects psychologiques et inconscients des œuvres d'art, cependant, il y a un certain chevauchement entre la psychocritique et la psychanalyse.

Premièrement au sujet de l'inconscient, les psychanalystes pensent qu'il est un réservoir de désirs refoulés, qui peuvent avoir une influence sur la vie psychique de l'individu, même s'il n'en est pas conscient. Tant que les théoriciens de la psychocritique le voient comme une source d'inspiration des œuvres littéraires, qui sont considérés comme l'expression de l'inconscient de l'auteur, et/ou de son public.

Deuxièmement, en psychanalyse comme en psychocritique, on utilise une méthode d'investigation qui est l'analyse des mécanismes psychiques, pour comprendre les comportements humains, ainsi que les œuvres littéraires. Or, en psychanalyse, on applique cette méthode pour comprendre les mécanismes de défense de l'individu contre ses désirs inadmissibles, ou socialement inappropriés, pour éviter la honte ou le scandale. Par exemple, Les personnes qui ont des désirs sexuels pour des personnes inaccessibles ou interdites ( un membre de sa famille, une personne de même sexe...), donc L'analyse des mécanismes psychiques permet à comprendre comment se protéger et éviter ses désirs par les jeter dans l'inconscient. Tandis que, en psychocritique, l'analyse des mécanismes psychiques est utilisée pour comprendre les choix de l'auteur (de personnages, de thèmes, de symboles...) afin de créer son œuvre, ce dernier peut refouler des désirs et des conflits qui vont se manifester fatalement dans son œuvre, avec des éléments voilés. Par exemple, dans "La folle", Maupassant peut avoir refoulé son sentiment lié à la folie, qui est figuré dans le personnage de femme qui sombre dans la folie peu à peu.

En conclusion, La psychanalyse se focalise essentiellement sur la compréhension des mécanismes psychologiques de l'individu, tandis que la psychocritique se concentre sur l'étude des œuvres littéraires. Même s'ils ont des points communs dans leurs concepts et leurs intérêts, ils adoptent des approches et des

buts différents.

### 4. Les concepts clés de la psychocritique

L'inconscient, le complexe d'Œdipe, la symbolique, et bien d'autres notions, sont tous des concepts clés, qui permettent d'analyser les processus mentaux manifestés dans les œuvres littéraires. C'est la psychocritique qui offre une méthode pour tenter de comprendre la psychologie humaine à travers les productions littéraires.

#### 4.1. L'inconscient :

L'inconscient peut être défini comme un réservoir de pensées, de souvenirs et de désirs qui échappent à notre conscience mais qui ont une incidence sur notre vie d'une manière ou d'une autre. Le psychiatre J. Lacan, dans les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse (1973), a dit : « Freud, là où il doute [...] est assuré qu'une pensée est là, qui est inconsciente, ce qui veut dire qu'elle se révèle comme absente. »<sup>4</sup>

Cette citation met en lumière la croyance de Freud selon laquelle la présence d'une pensée inconsciente est présente et influence nos actions et nos émotions, et que nos comportements ne sont pas toujours motivés par la conscience, l'inconscient aussi peut se manifester dans certains comportements en raison des impulsions refoulés qui ne sont pas accessibles à notre conscience. Donc, l'inconscient selon la théorie psychanalytique regroupe les désirs, les émotions, et les souvenirs refoulés en raison de leur nature conflictuelle ou inappropriée.

Freud pense que l'homme n'est *pas pure conscience*<sup>5</sup>, mais il s'agit d'une autre force qui contrôle ses actions, c'est l'inconscient, Mauron de son côté est d'accord avec cette idée, il l'applique aux textes littéraires, «*M. Mauron pour sa part, entend ne jamais oublier que toute œuvre d'art est issue d'un débat entre le moi inconscient de l'écrivain, son moi conscient, et le milieu auquel il doit s'adopter.* »<sup>6</sup>, cela veut dire que le critique doit étudier la personnalité de l'écrivain à travers son

---

<sup>4</sup> Mikkel Borch-Jacobsen, «L'Inconscient Malgré Tout», *Les Études Philosophiques*, no 1 (1988)

<sup>5</sup> Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?* (Paris : Gallimard, 1948), 15.

<sup>6</sup> Max Milner, «Des Métaphores obsédantes au Mythe personnel. Introduction à la Psychocritique», *Revue d'Histoire littéraire de la France*, No. 2(1966):354, [consulté le 15 mars à 14:55] Disponible sur : [https://www-jstor-org.snd1.arn.dz/stable/pdf/40522870.pdf?refreqid=fastlydefault%3Abeac59a246d94b02675868f1eac4dc90&ab\\_segments=0%2Fbasic\\_phrase\\_searc\\_h%2Fcontrol&origin=&initiator=search-results&acceptTC=1](https://www-jstor-org.snd1.arn.dz/stable/pdf/40522870.pdf?refreqid=fastlydefault%3Abeac59a246d94b02675868f1eac4dc90&ab_segments=0%2Fbasic_phrase_searc_h%2Fcontrol&origin=&initiator=search-results&acceptTC=1) ()

---

## **Chapitre 2<sup>ème</sup> : Psychocritique et la psyché dans la littérature**

---

inconscient, son milieu et son histoire, car, l'auteur lors de la rédaction de son livre, peut révéler quelques fragments de sa vie personnelle ou ses désirs refoulés inconsciemment, où son moi conscient est en dialogue avec son moi inconscient.

### **4.2. Complexe d'Œdipe :**

L'une des grandes notions freudiennes. C'est une théorie psychanalytique développée par Freud dans les années 1890, dans " l'interprétation des rêves" (1899).

Le complexe d'Œdipe est défini comme un conflit psychique : l'enfant, pour la première fois, se trouve engagé dans un triangle affectif où s'affrontent son désir sexuel pour le parent du sexe opposé et son désir d'éliminer le parent du même sexe en tant que rival et obstacle à cet amour.<sup>7</sup>

Dans cette théorie, sur les traces de Freud, il est expliqué que chaque enfant traverse une phase dans sa vie où il éprouve des désirs inconscients envers son parent de sexe opposé, et des sentiments de jalousie envers son parent de même sexe.

Le complexe d'Œdipe tire son nom du mythe grec d'Œdipe, qui a été narré pour la première fois par le poète grec Sophocle dans sa tragédie "Œdipe Roi". Dans ce mythe, le personnage principal est Œdipe, fils de Laïos, le roi de thébès, et de Jocaste. Selon un oracle, le fils du roi Laïos devait tuer son père et épouser sa mère. Pour éviter cette prophétie, Laïos abandonne son fils Œdipe, qui grandit ailleurs. Adulte, Œdipe tue accidentellement son père et épouse sa mère sans le savoir. Lorsque la vérité est découverte, Jocaste se suicide et Œdipe se crève les yeux en signe de repentance. Freud a interprété cette histoire comme représentant l'influence des désirs inconscients sur le comportement humain.

Cette théorie psychanalytique a influencé plusieurs analyses psychocritiques de nombreuses œuvres, en raison d'expliquer les conflits inconscients des personnages et de leurs relations dans la littérature.

### **4.3. Le refoulement :**

C'est un concept central de la théorie psychanalytique développée par Sigmund Freud. C'est le tombeau des pensées, des désirs, des conflits, et des émotions rejetés hors de la conscience, parce qu'ils sont inacceptables ou dangereux pour l'individu socialement, psychologiquement ou encore religieusement.

---

<sup>7</sup> Victor Smirnoff, *La psychanalyse de l'enfant* (Paris : Paideia, 1992), 294.

---

## Chapitre 2<sup>ème</sup> : Psychocritique et la psyché dans la littérature

---

Le refoulement est le produit des rapports que le psychisme doit engager avec la réalité ; il vise à aménager les difficultés, les conflits, voire les traumatismes suscités par celle-ci au travers des objets qui la représentent, protégeant ainsi le Moi des exigences pulsionnelles.<sup>8</sup>

Cette citation souligne l'importance du refoulement comme l'un des défenses psychologiques inconscientes les plus courants que les gens utilisent pour faire face à des situations difficiles vécues. Il s'agit de stocker des souvenirs durs ou des désirs inacceptables dans l'inconscient, pour protéger son psychisme des chocs traumatisants, pour protéger le Moi de ces désirs, car ils peuvent porter des conséquences nuisibles.

En psychocritique, le refoulement est considéré par le processus dont utilise l'auteur pour cacher quelques éléments de sa propre personnalité dans le texte littéraire, ces éléments se manifestent dans le texte sous forme des thèmes, des symboles, des personnages, des événements, des dialogues, etc. Parce que selon cette méthode, le texte littéraire constitue un miroir de l'inconscient de l'auteur.

#### 4.4. Les archétypes :

Les modèles archétypaux jungiens ont été créés par le psychiatre suisse Carl Jung (1875-1961), comme leur nom l'indique. Cette théorie a été largement présentée dans son ouvrage "Les archétypes de l'inconscient collectif", publié pour la première fois en 1934.

Selon Jung, l'inconscient collectif de l'humanité fait une partie de notre esprit qui contient des informations, des symboles, des émotions, des comportements, etc., qui sont communs à tous les êtres humains, car ils sont hérités de nos aïeux. Ces archétypes alors sont une forme d'expression de l'inconscient collectif, ils peuvent se manifester de différentes façons dans la vie quotidienne, notamment à travers les rêves, les fantasmes, les contes de fées, les mythes, les symboles et les comportements humains. Par exemple, la figure de l'enfant, qui représente l'innocence, et la vulnérabilité. C'est un archétype qui peut être représenté par un personnage qui est en quête de découverte, ou de se libérer des anciennes habitudes.

Les archétypes peuvent être retrouvés dans de nombreux domaines de la vie

---

<sup>8</sup> Jacques Bouhsira et al, *Le refoulement* (Paris: Puf, 2008), 15.

## **Chapitre 2<sup>ème</sup> : Psychocritique et la psyché dans la littérature**

---

quotidienne, y compris l'art, la littérature, la religion, la culture populaire et même la publicité. Par exemple, dans la littérature, on trouve un archétype couramment utilisé, c'est le personnage du méchant, qui représente une menace pour le héros, qui peut incarner les peurs de l'inconscient collectif, et symbolise au besoin de l'individu à vaincre les épreuves de la vie.

Les archétypes sont des images symboliques qui représentent des idées universelles telles que l'amour et la trahison. La psychocritique peut mieux comprendre leur signification universelle et leur impact sur notre compréhension de nous-mêmes et du monde qui nous entoure.

### **5. Les limites de la psychocritique**

Bien que la psychocritique a des nombreux avantages dans la compréhension et l'interprétation des œuvres littéraires, mais il est important de prendre en considération ses limites. Voici quelques limites récurrentes dans l'application de la psychocritique :

- La psychocritique est considérée comme une méthode d'analyse et de critique des textes littéraires subjective. Parce que les éléments psychologiques tel que les thèmes et les symboles, peuvent être interprétés différemment en fonction des expériences propres à la vie de critique et de son histoire. Par exemple, le symbole de la couleur rouge dans une œuvre littéraire peut être interprété subjectivement selon les associations personnelles de chaque critique, celui qui a vécu une expérience traumatisante liée à la couleur rouge va l'interpréter comme étant négatif, tandis qu'un autre critique peut l'associer à l'amour. Donc, la façon dont un critique interprète une œuvre littéraire dépendra de sa subjectivité et de ses expériences personnelles.
- Elle se concentre principalement sur les aspects psychologiques d'une œuvre littéraire plutôt que sur les aspects formels du texte, comme sa structure et son style, ce qui limite la compréhension de l'œuvre. Par exemple, prenons l'exemple de tableau de "La Nuit étoilée" réalisé par l'artiste Van Gogh en 1889. La psychocritique pourrait se concentrer sur les thèmes principaux du tableau seulement, tel que la folie et l'angoisse, tout en ignorant les aspects formels du tableau tels que la technique et les couleurs de la peinture. Ce qui résulte la diminution de sens de l'œuvre psychologiquement.



- Il peut arriver en se concentrant seulement sur les éléments psychologiques de l'œuvre, de laisser filer des éléments significatifs importants dans la compréhension du texte, comme la culture, la politique, et l'histoire. On appelle ça "le réductionnisme". Notamment, "*L'étranger*" d'Albert Camus, en se focalisant uniquement sur les thèmes psychologiques du personnage principal "Meursault", il est possible de négliger le contexte socio-politique et historique de l'Algérie coloniale dans lequel se déroule l'histoire, et qui joue un rôle primordial dans la compréhension globale de l'œuvre.

### **6. Comment appliquer la psychocritique dans l'analyse littéraire**

Pour appliquer efficacement la méthode psychocritique en littérature, il est essentiel de comprendre les différentes étapes nécessaires à son application. La psychocritique est composée de quatre étapes successives qui incluent :

- Superposer plusieurs textes d'un même auteur, pour extraire tous les éléments récurrents dans l'ensemble des textes, pour identifier, les thèmes, les symboles ou les personnages qui se répètent, pour mieux comprendre comment il aperçoit le monde. Ces éléments récurrents seront ensuite étudiés plus en détail lors des étapes suivantes.
- Ensuite, dégager le réseau obsédant pour accéder au *Mythe personnel* de l'écrivain, qui à son tour construit l'image inconsciente de l'écrivain. C'est-à-dire les éléments qui ont une signification particulière pour l'auteur, ils peuvent être des symboles, des images, des mots, ou des thèmes qui reviennent de manière obsessionnelle dans le texte de l'auteur.
- Par la suite, vient le Mythe personnel de l'auteur. Cela concerne les éléments de la personnalité de l'auteur qui se manifestent de manière consciente ou inconsciente à travers son œuvre : ses désirs, ses peurs, ses émotions, etc.
- Enfin, relier tous à la biographie de l'écrivain pour attester le fondement des éléments identifiés lors des étapes précédentes, pour pouvoir déterminer à la fin leur relation avec sa vie personnelle.

Chapitre troisième :

Le Horla sous l'œil  
psychocritique

Dans ce chapitre, nous examinerons *Le Horla* de Guy de Maupassant sous l'œil psychocritique, explorant les dimensions psychologiques et les motifs inconscients présents dans l'œuvre.

### 1. Analyse des éléments para-textuels de l'œuvre :

Ce mémoire a été conçu à partir de la deuxième version de la nouvelle, celle de 1887.

Notre corpus d'étude est publié en 1908, illustration de Julian-Damaz, gravure sur bois par G-Lemoine.

#### 1.1 Le titre de l'œuvre :

Dans ce récit éponyme, Le Horla désigne une créature invisible et insaisissable dont le nom est répété de manière inaudible par le narrateur,

Il est devenu un néologisme, qui laisse entendre le collage de deux mots : "hors", et "là", parce qu'il s'agit d'une créature extérieure du monde réel, il pourrait être venu aussi du mot "horsain" en patois normand, qui signifie "étranger", ou encore de l'expression "hors-la-loi".

Une interprétation subjective de l'œuvre suggère que si on lit "Horla" à l'envers, de droite à gauche, on obtient le mot "alroh", qui est similaire au mot arabe "الروح" signifiant "esprit" ou "fantôme" en français. Cette observation met en évidence la nature du personnage Le Horla dans l'œuvre.

#### 1.2 Auteur : Guy De Maupassant (1850-1893)

Henry René Albert Guy de Maupassant était un écrivain et journaliste réaliste français. Il est né le 5 août 1850 au château de Miromesnil à Trouville-sur-Arques en Seine-Maritime, en Normandie (nord-ouest de la France). Sa mère, Laure

---

<sup>9</sup> Guy de Maupassant, *Le Horla* ( Paris: Librairie Ollendorff, 1908),46.

le Poittevin, s'est séparée de son mari en 1860 et a élevé Guy et son frère Hervé à Étretat. Elle jouait un double rôle dans leur vie : une mère et un père. Maupassant était très attaché à sa mère. Après avoir été renvoyé d'une institution ecclésiastique, il s'est inscrit au lycée de Rouen, où il a excellé en poésie et en théâtre. En 1869, il a obtenu son baccalauréat en lettres et a déménagé à Paris pour étudier le droit. Mais il a rejoint l'armée normande lors de la guerre franco-prussienne. Après la guerre, il a travaillé pour les ministères de la Marine et de l'Instruction publique et a commencé à écrire sans cesse. En 1875, il a publié son premier conte : "La Main d'écorché", sous le pseudonyme de Joseph Prunier.

Maupassant était un bon vivant et aimait la chasse et les promenades en canot. Gustave Flaubert était son mentor et son père en littérature. En 1877, il a publié sa première pièce de théâtre : "À la feuille de rose, maison turque". En 1879, il a publié son premier ouvrage : "Histoire d'un autre temps". Un an plus tard, sa nouvelle "Boule de suif" a connu un grand succès. Au cours de la décennie suivante, Maupassant a publié six romans, près de 300 contes et nouvelles, quelques récits de voyage et cinq pièces de théâtre.

En 1889, son frère cadet Hervé est mort de folie dans un asile. La santé de Maupassant s'est également détériorée et il est devenu fou. En 1892, il a tenté de se suicider et a été interné dans une clinique de Paris. Il est mort le 6 juillet 1893 d'une paralysie générale et a été enterré au cimetière de Montparnasse à Paris. Il n'avait que 43 ans, mais il avait déjà marqué l'histoire de la littérature française avec ses œuvres, dont sept romans, près de mille nouvelles et contes, trois récits de voyage, un recueil de poèmes et deux pièces de théâtre posthumes.

*Ars longa, vita brevis*, Il n'a vécu que 43 ans, donc sa carrière littéraire était limitée, malgré, il a réussi à marquer l'histoire de la littérature française par ses œuvres jusque nos jours, sept romans, près de mille nouvelles et contes, trois récits de voyage, un recueil des vers, environ cinq pièces théâtrales, et deux posthumes.

### 1.3 La première de couverture :

Sur la première de couverture, en haut à droite de la page, on peut lire en gros caractères et en lettres majuscules "ŒUVRES COMPLETES ILLUSTRÉES DE GUY DE MAUPASSANT" pour captiver l'attention du lecteur. Ce texte indique qu'il

s'agit d'un recueil regroupant l'ensemble des œuvres de Guy de Maupassant, accompagnées d'illustrations.

Le titre est écrit en rouge ci-dessous, ce qui, selon Laureline Roy, symbolise des notions telles que le danger, la force, l'action et le courage. Il est également présenté dans une police plus grande, car il est plus facile pour l'œil humain de percevoir les éléments de grande taille que les petits détails. Seules les premières lettres du titre sont en majuscules, car il s'agit d'un nom propre.

Ensuite, on trouve l'illustration et la gravure sur bois de la couverture, réalisées par deux personnes : William Julian-Damazay et Georges Lemoine, tous deux des dessinateurs, illustrateurs et graveurs sur bois français. Leurs noms sont écrits en majuscules car ce sont des noms propres.

En bas de la couverture, on peut voir le lieu d'édition de l'œuvre, LIBRAIRIE OLLENDORFF, à Paris. Paul Ollendorff était un éditeur très actif à la fin du XIXe siècle. Juste en dessous, on trouve un nombre, 1908, qui correspond à la date de cette édition de l'œuvre.

Sur le côté droit de la page, il y a un dessin représentant un homme en costume devant un bureau. Sur le bureau, on peut voir une veilleuse, un journal et des feuilles dispersées de manière ordonnée, ainsi qu'un encrier. Cela crée une atmosphère propice à un travail sérieux, voire à l'écriture.

L'homme, est vêtu de manière élégante en noir, avec une moustache à la française. Cette moustache est un symbole de la bourgeoisie, évoquant la virilité, la force et la séduction. Elle est utilisée pour exprimer le pouvoir et la domination, ainsi que pour indiquer sa position sociale, car c'était le maître qui portait une moustache, contrairement à son domestique. Cet homme semble être entouré d'une créature surnaturelle transparente qui semble malveillante, cherchant à l'encercler de toutes parts. Cette image s'applique à Maupassant lui-même, car le personnage apparent a la même moustache que lui, il est connu aujourd'hui par sa moustache, il a écrit en 1883 *La Moustache* et il a dit: «Vraiment, un homme sans moustache, n'est plus un homme.», donc, il avait une histoire avec sa moustache. La même coiffure, le même style de costume : un veston, un pantalon, et un gilet, aussi le bureau, la veilleuse, les feuilles et l'encrier qui sont des indices sur la profession de ce personnage : un

### **Chapitre 3<sup>ème</sup> :Le Horla sous l'œil psychocritique**

---

écrivain, et le journal pour montrer son affiliation au monde de la presse, Maupassant aussi a travaillé comme un écrivain et un journaliste au même temps. Ce sont tous des signes qui témoignent la manifestation de Maupassant sur lacouverture.

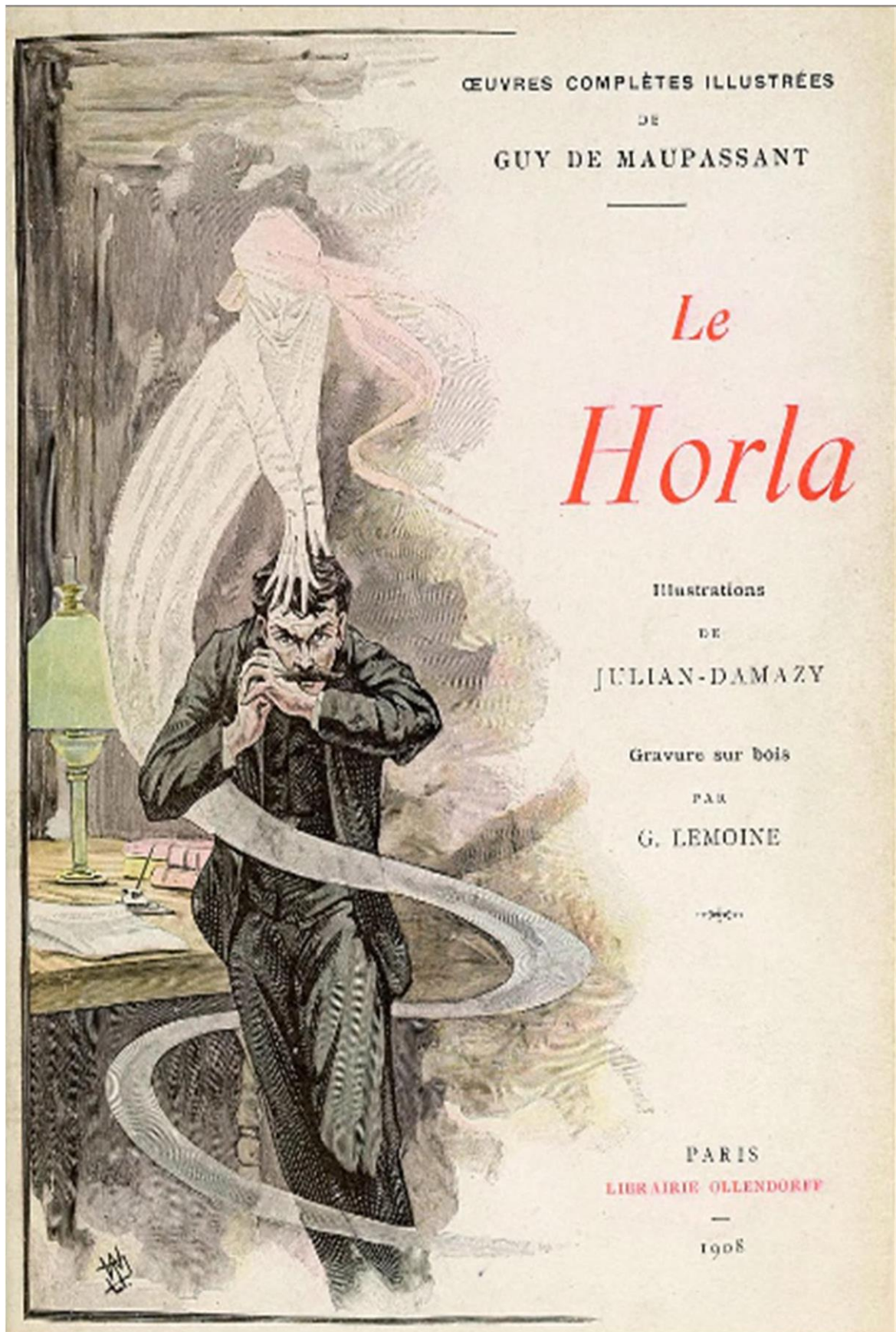


Figure 1. Le Horla Couverture de l'édition Ollendorff (1908), illustrée par William Julian-Damazy.

### 2. Présentation de l'œuvre :

**Titre :** *Le Horla*.

**Auteur :** Guy De Maupassant.

**Année de publication :** la première version était publiée en 1886, et la deuxième en 1887, plus longue, plus détaillée, sous forme d'un journal intime avec des dates.

**Genre littéraire :** un nouveau fantastique et psychologique.

**Perspective sociohistorique :**

*Le Horla* a vu le jour le 26 octobre 1886, dans un journal français "Gil Blas", où Maupassant collaborait avec comme chroniqueur, aussi où ses récits sont lus et appréciés avant qu'ils seraient aménagés dans des recueils.

Une deuxième version de livre est publiée en 1887 dans un recueil de nouvelles, sous forme d'un journal intime inachevé, plus longue, et différente de la première mais elle garde la même histoire, elle est aussi la plus connue.

D'ailleurs Maupassant appartient au XIX<sup>e</sup> siècle, cette époque a été témoin de beaucoup de changements sociales, économiques et politiques, suite au développement de la technologie, tel que la révolution industrielle (1760-1840), et la révolution française (5 mai 1789- 9 novembre 1799), tout ça avait un impact sur le bouleversement de la société, l'économie, la politique, et la pensée du peuple français. Alors, les écrivains et les artistes ont été influencé par ces changements surtout sociales, et ont cherché de les représenter dans leurs œuvres.

Le mouvement littéraire du réalisme par exemple, apparu en France vers 1850, Le but des écrivains réalistes était de dépeindre avec précision la vie quotidienne en France en utilisant des descriptions détaillées du quotidien, ils ont également recherché les injustices sociales, les inégalités et les paradoxes de la société française de cette époque et ont tenté de les mettre en évidence dans leurs œuvres.

Le mouvement littéraire du naturalisme, apparu en Europe (entre 1860 et 1890), était dans son apogée en France pendant la publication de *Le Horla*. Les écrivains naturalistes cherchaient à décrire la réalité de manière objective aussi, avec une approche scientifique.

C'est aussi la période de l'émergence de la psychiatrie, elle était en pleine



### Chapitre 3<sup>ème</sup> : Le Horla sous l'œil psychocritique

évolution, et les chercheurs commençaient à étudier les troubles mentaux scientifiquement, bien qu'il y'avait un intérêt pour les sciences occultes et les phénomènes surnaturels

**Résumé :** Le Horla est une longue nouvelle fantastique et psychologique, écrite sous forme d'un journal intime inachevé, s'étend de 8 mai à 10 septembre, l'histoire donc a duré quasiment plus de quatre mois. Que s'est-il passé chaque mois ?

-Mai : le narrateur décrit sa vie paisible dans son jardin, sa ville et sa fascination pour les navires. Cependant, il tombe malade avec de la fièvre et des difficultés à dormir, ayant des cauchemars où il est étranglé. Malgré une visite chez le médecin, son état empire progressivement.

-Juin : loin de s'améliorer, il est sorti se promener au foret, mais il se sent suivi, ce qui lui effraie, il a failli perdre le chemin de retour, là il décide de faire un petit voyage pour se remettre.

-Juillet : Le narrateur, après avoir souffert de fièvre et de cauchemars, se remet de sa maladie et visite le mont Saint-Michel. Il rencontre un moine avec qui il discute de l'existence d'autres créatures que les humains. Le lendemain, il constate que son cocher souffre des mêmes symptômes que lui et que sa carafe d'eau se vide pendant la nuit. Craignant d'être somnambule, il part pour Paris pour se remettre, et assiste à une séance d'hypnotisme qui le trouble. De retour chez lui, il se moque de ses terreurs.

-Août : Le narrateur continue d'expérimenter des événements étranges, tels que la cueillette d'une rose par une main invisible. Il commence à douter même de sa propre raison et part à Rouen. À son retour, il est convaincu qu'il vit avec un être invisible, et promet de le tuer. Il lit également un article sur une épidémie de folie au Brésil et croit que l'être invisible appelé Le Horla va conquérir le monde. Il essaie de se voir dans le miroir mais ne voit pas son reflet, et fait installer des persiennes et une porte en fer.

-Septembre : le narrateur a emprisonné Le Horla dans sa chambre, et a mis le feu à la maison, la surprise fut qu'il a oublié ses domestiques à l'intérieur. Mais, il avait des soupçons, est ce que Le Horla est mort ou non ? il a conclu par sa certitude qu'il n'est pas mort, et il devrait se donner la mort.

### 3. Analyse des personnages :

#### 3.1 Les personnages principaux :

**Le narrateur** : On ne sait ni comment il s'appelle, ni sa profession, mais il semble être un homme de culture, il vit en compagnie de ses domestiques, il tient un journal intime, il admire la nature, son pays et sa maison. Il passe ses jours seul. Il fait des cauchemars chaque nuit et se réveille horrifié, ce qui a troublé son sommeil, il a des peurs, surtout de la solitude, il hallucine au point de la démence, parfois il déclare de sa folie, d'autres fois il la nie, en confirmant qu'il voit le surnaturel.

**Le Horla** : est le personnage principal du nouvel éponyme, c'est un être invisible. Il hante le protagoniste et veut le dominer : il trouble son sommeil, vole son lait et son eau, et le conduit à la folie.

#### 3.2 Les personnages secondaires

**Les domestiques** : le narrateur ne parle pas beaucoup d'eux, mais ils se contribuent bel et bien dans l'histoire, ils accompagnent le narrateur dans sa solitude, et ils sont des témoins des événements qui passent dans son appartement.

**Le moine** : un homme sage, qui aide le narrateur à trouver des réponses à ses questions existentielles. Il représente la sagesse et la spiritualité.

**Jean** : le cocher du narrateur, c'est un personnage mineur dans l'histoire, il n'a pas un grand impact sur l'intrigue.

**Madame Sablé** : c'est la cousine du narrateur, elle a préparé un dîner dont le narrateur était parmi les invités, ensuite, elle a subi une expérience d'hypnotisme, comme épreuve de réussite de cette méthode. Elle est aussi un personnage mineur dans l'histoire.

**Docteur Parent** : parmi les convives, venu avec son épouse, c'est un médecin des maladies nerveuses et un Hypnothérapeute, il a ouvert une conversation sur les secrets de la nature et de l'hypnotisme, à cela, il a endormi Mme Sablé. Il est la voix de la raison et de la science.

### 4. L'Autofiction dans le Horla

Le Horla est un récit fantastique à la première personne, le « je » est fréquemment présent tout au long de l'histoire. Le narrateur est homodiégétique, parce qu'il fait partie de l'intrigue et participe aux événements qu'il raconte

En outre, la nouvelle s'inscrit dans le genre littéraire réputé au XVIIIe et XIXe siècles : le journal intime, où le diariste destine à un public ses actions, ses

émotions, ses angoisses etc. peut-on considérer cette œuvre comme une écriture de soi ? S'agit-il de l'autofiction ?

### 4.1. Définition de l'Autofiction :

Le terme "autofiction" est composé du préfixe "auto" qui signifie "soi-même" en grec, et du mot "fiction". C'est un genre littéraire récent, généralement la narration soit à la première personne, pour renforcer le caractère autobiographique de l'autofiction. Cette forme d'écriture est présentée pour la première fois en 1977 par Serge DOUBROVSKY : l'écrivain, le critique et le professeur littéraire français, où l'auteur est censé de raconter sa propre vie par l'intervention de la fiction. Dans son œuvre « fils », et plus particulièrement dans la quatrième de la couverture, il est écrit que: « le dénouement. - Autobiographie ? Non. Fiction, d'événements et de faits strictement réels. Si l'on veut, autofiction, »<sup>10</sup>. Ce genre mélange les éléments de l'Autobiographie et de la fiction, autrement, la frontière entre ces deux pôles, dans cette citation, Dobrovsky affirme que son œuvre n'est pas une autobiographie au sens propre du mot, mais plutôt une autofiction. Il utilise des événements réels de sa vie, mais il les transforme en une fiction pour créer une histoire qui va au-delà de la simple narration de la réalité. Cette opération exige la citation de certains éléments de la vie personnelle de l'écrivain, qu'ils soient de nature émotionnelle, sociale, culturelle, historique ou politique, etc., qui ont marqué sa vie. Il peut aussi intégrer des personnages basés sur des personnes de son entourage : des connaissances ou même des ennemis. Ensuite, l'auteur transforme ces éléments extraits de sa vie en modifiant certains détails, en ajoutant des événements ou des personnages imaginaires. Il utilise le biais de la fiction pour donner une interprétation personnelle de sa propre vie et son expérience.

L'autofiction est un récit hybride entre le réel vécu par l'auteur, et l'esthétique fictionnel.

### 4.2 Pourquoi l'autofiction ?

Certains écrivains se tournent vers l'autofiction comme un cache, derrière lequel ils essaient de dissimuler leur intimité ou leur confidentialité, pour se protéger

---

<sup>10</sup> Serge Doubrovsky, *Fils* (Paris: Gallimard, 2001), quatrième de couverture.

contre les critiques. Päivi Koivisto, professeur d'écriture et chercheur littéraire, spécialisée dans l'écriture autobiographique et l'autofiction, dit que L'autofiction leur permet d'écrire sur des expériences personnelles intimes, sensibles, qui peuvent les exposer à des commentaires humiliants<sup>11</sup>. Donc l'autofiction agit en tant qu'une cape d'invisibilité pour les auteurs, pour raconter des événements basés sur des fragments de leurs vies de manière romancée. L'auteur, pour faire un passage de son monde « réel » à un autre monde « fictionnel », a fait appel à « l'autofiction », pour écrire sur des expériences personnelles intimes et sensibles sans se sentir exposés ou vulnérables aux critiques ou aux jugements.

Cependant, il est important de noter que l'autofiction ne garantit pas une protection complète contre les critiques, voir la perception des lecteurs, car ils peuvent interpréter l'œuvre comme une révélation de la vie réelle de son auteur. En outre, certains écrivains peuvent trouver libérateur d'écrire d'une manière aussi franche et personnelle, tandis que d'autres peuvent trouver cela stressant, voire pénible.

L'autofiction permet aussi aux écrivains de créer des œuvres originales, parce que la réalité croise l'imaginaire, ce qui crée une histoire unique.

### 4.3. L'Autofiction dans *le Horla* : Analyse

En raison de sa description profonde de la psychologie du narrateur et de son traitement des thèmes de la folie et de l'aliénation, *Le Horla* de Guy de Maupassant peut être considéré comme précurseur de l'autofiction. La narration dans "Le Horla" se fait à travers les yeux du personnage principal, qui est également le narrateur à la première personne. Tout au long du récit, le personnage principal partage avec le lecteur ses expériences et ses réflexions intérieures. Le personnage principal a aussi certaines similitudes avec l'auteur lui-même, ce qui pourrait expliquer pourquoi certaines pensées et émotions du personnage ressemblent à celles de Maupassant. Par exemple, les deux ont souffert des troubles mentaux, notamment de dépression et d'anxiété, leur amour à la nature. En effet, Maupassant a connu une période de

---

<sup>11</sup> Stora Enso, «La vérité sur l'autofiction - et pourquoi il pourrait bien s'agir de votre prochain genre littéraire préféré, » [consulté le 25 mars, 2023 à 15:01], Disponible sur : <https://www.storaenso.com/fr-fr/newsroom/news/2022/4/the-truth-about-autofiction>.

troubles mentaux qui a influencé son travail littéraire, c'est ainsi que *Le Horla* est souvent interprété comme une métaphore de sa maladie mentale. En incorporant des éléments autobiographiques dans son œuvre, Maupassant peut avoir cherché à apporter un niveau de réalisme à son récit.

Cela dit, "*Le Horla*" présente des éléments autobiographiques qui s'inspirent probablement de la vie de Maupassant. Bien que le terme "autofiction" n'ait pas été inventé à l'époque de Maupassant, certains experts en littérature ont avancé l'idée que cette œuvre pourrait être considérée comme une forme précoce d'autofiction.

#### 4.4 La réception de "*Le Horla*" en tant qu'autofiction :

Il est probable que certains lecteurs considèrent le narrateur de "*Le Horla*" comme un alter ego de l'auteur, ce qui signifie que le protagoniste aura des caractéristiques et des expériences similaires à celles de Maupassant. Certains lecteurs pourraient interpréter le texte comme entièrement fictif, sans aucun lien avec la vie réelle de l'auteur. Cette incertitude contribue à la profondeur et à la complexité de l'œuvre, en permettant à chaque lecteur de construire sa propre interprétation à partir de son propre bagage et de son point de vue individuel.

*Le Horla* est souvent considéré comme un exemple remarquable de la maîtrise de l'écrivain pour susciter une atmosphère d'angoisse et de tension psychologique. Afin d'immerger complètement le lecteur dans l'histoire, Maupassant a employé des tactiques de narration intelligentes, suscitant la peur et l'effroi du lecteur à travers des descriptions vives et des événements surréalistes. Par exemple, il utilise le récit à la première personne pour que le lecteur se sente personnellement impliqué dans les événements décrits. De plus, les descriptions du narrateur de ses hallucinations sont si vives et précises qu'elles donnent au lecteur l'impression qu'il vit la même chose que le narrateur. L'interprétation de *Le Horla* comme une sorte d'autofiction pourrait être vue comme une réflexion sur la fonction de la fiction dans la vie humaine.

### 4.5 Le journal intime au service de l'autofiction

- **Le journal intime : définition**

En littérature, un journal est un type d'écrit autobiographique qui consiste en un récit écrit par une personne réelle de sa propre vie quotidienne, de ses expériences, de ses pensées et de ses émotions. Contrairement à l'autobiographie, qui est souvent écrite dans un style plus narratif et peut couvrir toute la vie de l'auteur, le journal est généralement écrit de manière plus spontanée, sans la contrainte d'une structure narrative linéaire.

L'auteur utilise fréquemment le temps présent dans le journal, ce qui lui permet de saisir l'instant présent et de refléter ses pensées et ses émotions en temps réel. La durée de la rédaction du journal peut varier considérablement, allant de quelques semaines à plusieurs années, voire même toute une existence. Le journal peut être considéré aussi comme un moyen pour l'auteur de mieux comprendre son propre cheminement personnel.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'écrivain français Choderlos de Laclos a utilisé des journaux intimes dans son roman épistolaire "Les Liaisons dangereuses". L'utilisation de journaux intimes a augmenté dans la société entre XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, mais elle était particulièrement populaire parmi les intellectuels, les artistes et les écrivains. Des auteurs célèbres tels que Virginia Woolf et Franz Kafka ont utilisé le journal en cours pour enregistrer leurs propres expériences et pensées, mais aussi pour explorer des thèmes sociaux et existentiels.

Le chercheur français Philippe Lejeune a apporté d'importantes contributions à la théorie de l'autobiographie en se concentrant sur les journaux intimes. Il a élaboré une théorie sur l'importance du journal intime en tant qu'espace d'expression libre, sans contraintes sociales d'être jugé. Il a popularisé la notion de "brouillon de soi" pour décrire le journal intime.

- **Le journal intime dans Le Horla**

Cette nouvelle se distingue par la présence du journal inachevé du protagoniste. Ce dernier commence à tenir un carnet après avoir vécu des hallucinations et une angoisse inexplicable. En littérature, le journal intime est

fréquemment utilisé pour refléter l'état d'esprit du personnage .Cela signifie que les entrées dans le cahier du personnage nous aident à mieux comprendre la psychologie du personnage et à capturer ses pensées, ses sentiments et ses états émotionnels.

*Le Horla* bien qu'il soit généralement considéré comme une histoire de fiction fantastique, intègre des éléments autobiographiques et des indices qui suggèrent une introspection sur la santé mentale de l'écrivain lui-même. Ce qui suscite des interrogations sur la frontière entre la réalité et l'imagination, contribuant ainsi à créer une atmosphère de tension psychologique et à explorer le thème de la folie dans l'œuvre.

Davantage, le personnage principal, qui tient le journal, présente de nombreuses similitudes avec l'auteur, et l'histoire est souvent considérée comme semi- autobiographique. Ainsi, il est probable que le journal contemporain était basé sur les propres journaux contemporains de Maupassant ou sur ses propres expériences personnelles.

### **5. Le réalisme dans *Le Horla***

#### **5.1. C'est quoi le Réalisme ?**

C'est un mouvement artistique et littéraire appelé « réalisme », est né en France au milieu de XIXe siècle, vers 1850, et suite à la révolution de 1848. Son objectif est de déconstruire le monde de manière réaliste en s'intéressant aux éléments concrets du quotidien .Cela signifie que les œuvres réalistes cherchent à donner une représentation fidèle et objective de la réalité, en mettant en lumière les détails de la vie quotidienne. Au milieu du XIXe siècle, Champfleury (1821-1889), un écrivain, critique d'art et collectionneur français, a utilisé le terme pour désigner :

Les efforts de peintres et de romanciers contemporains, à l'instar de Balzac, de Dickens ou de Courbet, pour produire un « art vrai » fondé sur l'observation minutieuse et la représentation sincère de la réalité »<sup>12</sup>. Cette citation met en avant l'idée que certains artistes et écrivains du XIXe siècle, tels que Balzac, Dickens ou

---

<sup>12</sup> Vincent Berthelier et al., *Approches matérialistes du réalisme en littérature* (Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 2021), 7-8.

---

## Chapitre 3<sup>ème</sup> : Le Horla sous l'œil psychocritique

---

Courbet, qui sont des figures majeures du réalisme dans la littérature et les arts visuels ont cherché à créer un art qui reflète fidèlement la réalité observée, en mettant l'accent sur la description minutieuse et la représentation sincère des aspects concrets de la vie quotidienne, en mettant l'accent sur l'objectivité, pour produire un art réaliste.

Le terme "réalisme" a été utilisé pour décrire différents mouvements artistiques qui ont en commun une représentation de la réalité telle qu'elle est, plutôt que telle qu'elle devrait être. Par exemple, le réalisme socialiste est un mouvement artistique qui a émergé en Union soviétique dans les années 1930 et qui se caractérise par une représentation de la réalité conforme à l'idéologie communiste. Le cinéma néoréaliste, quant à lui, est un mouvement cinématographique qui a émergé en Italie après la Seconde Guerre mondiale et qui se caractérise par une représentation réaliste de la vie quotidienne des classes populaires. Le nouveau réalisme pictural est un mouvement artistique qui a émergé dans les années 1960 et qui se caractérise par une représentation réaliste de l'environnement urbain. Le réalisme contemporain est utilisé pour décrire des œuvres littéraires contemporaines qui représentent la réalité de manière fidèle et documentaire. Le réalisme magique est un mouvement littéraire qui se caractérise par l'utilisation de situations et de personnages fantastiques dans un cadre réaliste. Il y avait différentes approches pour définir le réalisme, Jakobson, qui a proposé une définition du réalisme en se basant sur l'emploi de tropes (figures de style), en considérant que le réalisme est caractérisé par la prédominance de la métonymie et de la synecdoque. Et d'autres théoriciens, tels que Todorov, Barthes, Genette, Propp, Bremond et Greimas.

Le réalisme a émergé en réaction contre le romantisme, un mouvement artistique qui avait dominé la culture européenne au début du siècle, comme réponse à l'excès de subjectivité et d'émotivité du mouvement romantique. Le choix de sujets était issu des classes moyennes ou populaires, souvent ignorées par les artistes de leur temps, aussi les relations sociales, la misère et la pauvreté, les difficultés et la souffrance de l'amour, etc. Madame Bovary de Gustave Flaubert illustre de manière exemplaire ce thème, dans lequel le personnage principal, insatisfait de sa vie de couple, se retrouve pris dans une série de relations amoureuses passionnées qui finissent par la conduire à sa propre perte.



## **Chapitre 3<sup>ème</sup> : Le Horla sous l'œil psychocritique**

---

### **5.2. Les aspects réalistes dans Le Horla :**

Bien que Le Horla soit une histoire fantastique, elle intègre également des éléments qui peuvent être observés dans notre réalité. Ce qui la rend plus crédible et immersive pour le lecteur.

D'abord, l'auteur a utilisé délibérément la narration en première personne pour raconter l'histoire, c'est-à-dire du point de vue du narrateur, pour donner vie au récit. Et pour que le lecteur puisse mieux comprendre ses motivations, ses pensées et ses émotions.

En outre, le narrateur explique avec précision et avec beaucoup de détails ses comportements, ses pensées, des choses tangibles ou intangibles, etc., ce qui donne l'impression au lecteur que ses expériences sont réelles et crédibles. Par exemple, Maupassant décrit les lieux avec précision et réalisme, comme la rivière, les champs, les arbres, les maisons, les bateaux, etc.

L'auteur utilise aussi l'approche scientifique pour renforcer la présence du réalisme dans l'histoire. Il fait référence à la théorie de l'hypnose, théorisée par le médecin allemand Franz Anton Mesmer en 1773, et étudiée également par Freud et Charcot et d'autres. Cette référence à la psychologie montre que le narrateur essaie de trouver des explications rationnelles à son état. Il fait aussi appel à la médecine pour tenter d'expliquer ses sensations et ses symptômes physiques comme s'il s'agissait d'une maladie qui pourrait être diagnostiquée et traitée par un médecin. Il explique qu'il a pris ces médicaments, du bromure de potassium sur les conseils de son médecin traitant, comme il évoque des termes médicaux tels que : fièvre, le pouls rapide, symptôme, un trouble de la circulation, l'irritation d'un filet nerveux, congestion, etc. Le Horla de Maupassant est un exemple de réalisme fantastique qui permet à l'auteur d'explorer des thèmes importants tout en créant une atmosphère de tension et d'incertitude pour le lecteur, qui ne sait pas toujours ce qui est réel ou imaginaire dans l'histoire.

### **6. Maladie de Maupassant :**

Guy de Maupassant est mort à l'âge de 43 ans, suite d'une paralysie générale, causée par une syphilis qu'il a contractée 16 ans plus tôt. Cette maladie a été une

descente aux enfers pour lui, et il a souffert de multiples symptômes tout au long de sa vie. Maupassant était célèbre pour son appétit sexuel et sa capacité à accomplir jusqu'à vingt étreintes en une seule nuit, ce qui l'a conduit à contracter la syphilis. Il a subi plusieurs traitements antisiphilitiques, dont une cure d'eaux sulfatées, des médicaments et des injections de cyanure de mercure, mais sans succès. En 1880, il a commencé à souffrir de troubles oculaires, qui se sont aggravés au fil des années, le laissant pratiquement aveugle. Il a souffert de maux de tête insupportables causés par sa syphilis, et il a utilisé différentes drogues pour soulager ses souffrances, notamment la morphine, le haschich, la cocaïne et l'opium. Cependant, ces drogues ont eu des effets dévastateurs sur sa santé physique et mentale, et ont contribué à sa détérioration progressive. Sa dépendance aux drogues a été l'une des causes de son état de santé déclinant et de sa mort prématurée. Son abus d'éther lui a aussi causé une phase d'aphasie, il n'a pu ni comprendre ni parler ni écrire. Pendant un mois, il demeure incapable de parler.

À partir de l'automne 1889, il a commencé à éprouver des troubles liés à la paralysie générale, ce qui a entraîné une diminution notable de son activité et une fuite en avant constante qui l'a conduit à changer souvent de domicile. En fin de compte, la maladie de Maupassant a conduit à des comportements excentriques, tels que des hallucinations et des délires.

### 7. Maupassant et ses relations :

- **Avec sa famille :**

il a vécu dans une atmosphère familiale tendue, sa mère était atteinte d'une maladie auto-immune, le Basedow, qui la provoque des névroses et la pousse à commettre une tentative de suicide.<sup>13</sup> Mais elle était séduisante, intelligente, loyal, et amatrice de littérature et d'art, contrairement à son époux qui était un coureur, déloyal, et irresponsable, ce qui crée un climat de méfiance et augmente les disputes, par conséquent, ils se sont séparés à l'amiable en 1861, après 14 années de vie commune<sup>14</sup>, et elle part vivre avec ses deux fils, Guy et Hervet, à Étretat, où celui-ci va apprendre le latin et l'histoire religieuse par l'abbé Aubourg, le français et le calcul

---

<sup>13</sup> Europ Explo, « Maupassant, un écrivain de génie qui sombre dans la folie, » [consulté le 29 mars, 2023, à 11:15], Disponible sur : <https://www.europexplo.com/maupassant-un-ecrivain-de-genie-qui-sombre-dans-la-folie/>

<sup>14</sup> Histoire-Généalogie, « Maupassant : la figure du père ou le mystère des origines, » [consulté le 01 avril, 2023, à 14:55], Disponible sur : <https://www.histoire-genealogie.com/Maupassant-la-figure-du-pere-ou-le-mystere->

par sa mère. Plus le temps passe, moins Laure souffre, car elle s'occupe bien à ses deux enfants, elle voulait à tout prix panser les blessures de son mariage raté par la réussite de ses fils.

Guy n'avait que 11 ans, alors l'absence de son père lui a affecté, ce qui se figurera après dans la plupart de ses écrits.

Il a hérité de sa mère son amour pour la littérature et une forte tendance à la dépression<sup>15</sup>, et de son père du goût des femmes.

Son oncle Alfred Le Poitevin est mort deux ans avant la naissance de Maupassant, le 3 avril 1848, naturellement celui-ci ne lui a jamais vu. Alfred était un poète et le meilleur ami de Flaubert, et comme ce dernier fut le père spirituel de Maupassant en littérature, il s'en parlait souvent, également sa mère, ses tantes, sa grand-mère maternelle et son père. D'ailleurs, il hérite de son oncle une certaine ressemblance physique et de caractère, et même de voix, il note : « Ma voix aussi, paraît-il, avait des intonations toutes semblables à celles de la voix de mon oncle... »<sup>16</sup>. Il sera sans doute son successeur.

Au sujet de ces nombreuses ressemblances, La mort prématurée d'Alfred à l'âge de trente et un ans effraie Laure, car il avait une vie brève à cause des troubles mentaux, comme l'hallucination auto scopique ou le Doppeleganger, donc elle avait peur que Maupassant hérite de son oncle ses névroses.

- **A l'institution ecclésiastique d'Yvetot :**

Le 12 Octobre 1863, à l'âge de 13 ans, Maupassant s'est engagé dans l'institution ecclésiastique d'Yvetot selon le souhait de sa mère, là où il va apprendre la versification. Sa relation avec la religion n'était pas bonne, «Tout petit, les rites de la religion, la forme des cérémonies me blessaient. Je n'en voyais que le ridicule »<sup>17</sup>

Mais bientôt, sera renvoyé pour « irrégion et scandales divers » (lettre à Flaubert, 17 octobre 1879).

---

<sup>15</sup> Le Comptoir Littéraire, « Guy de MAUPASSANT, » [consulté le 01 avril,2023, à 15:30], Disponible sur : <http://www.comptoirlitteraire.com/docs/194-maupassant.pdf>.

<sup>16</sup>Guy de Maupassant, «Gustave Flaubert», L'Écho de Paris, 24 novembre, 1890, n°2381.

<sup>17</sup> Wikisource la bibliothèque libre,« La Vie et l'Œuvre de Maupassant,» [consulté le 05 avril 2023 à 16:12], Disponible sur : [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Vie\\_et\\_l'Œuvre\\_de\\_Maupassant/1.3](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Vie_et_l'Œuvre_de_Maupassant/1.3)

- **Avec le poète anglais Charles Swinburne :**

Algernon Charles Swinburn, un poète, et un amateur de natation, mais il était un alcoolique, ce qui n'est pas bon un nageur. Un jour de l'été 1867, à Étretat, la mer l'emporte alors que Maupassant était sur la page, il entend ses cris par hasard, une histoire de sauvetage va se produire, il se jette à l'eau pour lui sauver de la noyade, car il était aussi un bon nageur. Comme récompense suite à sa noble tâche, le poète lui a invité à déjeuner. Charles Swinburn mène une vie étrange avec son amant homosexuel George Powel, ainsi, Maupassant est inspiré par cette aventure qu'il écrivit son premier conte, La Main d'écorché sous le pseudonyme de Joseph Prunier dans l'Almanach lorrain de Pont-à-Mousson.

- **Avec son mentor : Gustave Flaubert :**

Certaines hypothèses confirment qu'il existe un lien du sang outre qu'un lien de maître-disciple entre les deux, néanmoins, après la séparation de Laure et Gustave de Maupassant, celle-ci, voulait rapprocher son fils, Guy, à Flaubert, qui était son meilleur ami, et l'ami vieil de son frère Alfred, et leur ami d'enfance, il est devenu donc son faux père.

Alors, Guy fut le réconfort et la consolation de Flaubert dans les dernières années de sa vie, et ce dernier lui entourait des conseils littéraires dans son projet d'écrivain, Il insiste sur lui aussi de dégager son originalité ou d'acquérir une.

## **8. La dimension psychologique dans *Le Horla* : une lecture psychocritique :**

### **8.1. Les métaphores obsédantes :**

Les métaphores obsédantes dans *Le Horla* peuvent évoquer plusieurs thèmes et sentiments, tels que l'isolement, le déracinement, ainsi que la peur, la tension et l'angoisse. Elles contribuent toutes à renforcer l'atmosphère oppressante et angoissante de la nouvelle, ainsi que le caractère psychologique de l'histoire.

Ces métaphores sont utilisées de manière répétitive tout au long de la nouvelle, ce qui renforce l'aspect psychologique de l'histoire.

## Chapitre 3<sup>ème</sup> : Le Horla sous l'œil psychocritique

Dans le cadre de l'étude de corpus portant sur l'œuvre "Le Horla" de Guy de Maupassant, l'analyse consistera à identifier les différentes images, expressions et symboles qui reflètent de manière consciente ou inconsciente la personnalité de l'auteur.

Thème	Les métaphores et les expressions obsédantes
L'eau	<p>« De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule » p 04.</p> <p>« La mer était basse » p13.</p> <p>« et nous nous mêmes à causer en regardant monter la mer, qui courait sur le sable et le couvrait d'une cuirasse d'acier » p13.</p> <p>« Je passe mes journées à regarder couler la Seine. » p31. « le long de la rivière » p34.</p>
L'Attachement à la terre natale	<p>« ...ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'abrite et l'ombrage » p03</p> <p>« J'aime ce pays. » P 03</p> <p>« mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux » p03.</p> <p>« odeurs du sol, des villages et de l'air lui-même » p03.</p> <p>« J'aime ma maison où j'ai grandi » p04.</p> <p>« deux armées d'arbres démesurément hauts qui mettaient un toit vert, épais, presque noir, entre le ciel et moi » p10.</p>
L'insomnie	<p>« comme si la nuit cachait pour moi une menace terrible. » p07</p> <p>« crainte du sommeil et la crainte du lit. » p07.</p> <p>« j'attends le sommeil comme on attendrait le bourreau. » p08.</p> <p>« La nuit a été horrible. » p11.</p>

## Chapitre 3<sup>ème</sup> : Le Horla sous l'œil psychocritique

La peur	<p>«j'ai peur... de quoi?»p07.</p> <p>«apeuré sans raison» p 10.</p> <p>«mais j'ai grande peur d'être repris, moi.» p 16</p> <p>.«éperdu d'étonnement et de peur» p 18.</p> <p>«j'ai encore peur jusque dans les moelles» p32.</p> <p>« Comme j'eus peur !» p 51.</p> <p>«Et je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement»p 51.</p> <p>«L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner.» p 52.</p>
La solitude	<p>«Je suis seul.» p 08.</p> <p>«Inquiet d'être seul dans ce bois, apeuré sans raison, stupidement, par la profonde solitude.» p 10.</p> <p>«J'étais seul.» p 10.</p> <p>«la droite et large allée, vide, haute, redoutablement vide» p 10.</p> <p>«deux côtes écartées se perdant au loin dans les brumes» p 12.</p> <p>«un mont étrange, au milieu des sables» p 12.</p> <p>«Pas de lune» p 41.</p>
La possession	<p>«aucune domination sur moi, aucun pouvoir même de mettre en mouvement ma volonté.»p 38.</p> <p>«Quelqu'un possède mon âme et la gouverne !» p 38.</p> <p>«Je ne suis plus rien en moi, rien qu'un spectateur esclave» p 38.</p>

**Tableau 1. Les métaphores obsédantes dans le Horla Colonne 1 : Attachement à la terre natale**

### Colonne 1 : L'eau

Ici, l'eau est utilisée comme un élément vivant et en mouvement. Les expressions mentionnées montrent toutes le caractère vivant de l'eau et sa fluidité. La métaphore "Je passe mes journées à regarder couler la Seine" renforce le caractère hypnotique de l'eau et sa capacité à captiver le regard.

### Colonne 2 : l'Attachement à la terre natale

Dans cette colonne, les métaphores montrent un fort attachement du narrateur à sa terre natale et à ses racines. Les expressions ci-dessus reflètent tous une profonde nostalgie et un sentiment d'appartenance à un lieu.

### **Colonne 3 : L'insomnie**

Les métaphores utilisées pour décrire l'insomnie dans le texte sont très expressives et soulignent la souffrance et l'angoisse qui en découlent. L'auteur décrit l'insomnie comme une menace terrible, une crainte du sommeil et de la nuit, une attente angoissante du sommeil, et même une peur irrationnelle. L'utilisation du mot "horrible" pour décrire une nuit passée sans sommeil souligne l'intensité de cette souffrance. Ces métaphores expriment l'idée que l'insomnie est une expérience très difficile à supporter.

### **Colonne 4 : La peur**

Dans cette colonne, les métaphores illustrent la peur intense et irrationnelle ressentie par le narrateur. Les expressions révèlent toutes une peur profonde et envahissante qui semble paralyser le narrateur. Les métaphores "Et je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement" et "L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner" renforcent cette idée de paralysie et de terreur.

### **Colonne 5 : La solitude**

Les métaphores utilisées pour décrire la solitude et l'abandon dans le texte soulignent l'idée de l'isolement et de la vulnérabilité qui en découle. L'auteur utilise des expressions comme "Je suis seul", pour décrire le sentiment d'isolement. L'utilisation de termes tels que "vide", "étrange", et "sans lune" renforce l'idée de l'abandon et de la vulnérabilité. Ces métaphores expriment l'idée que la solitude peut conduire à une vulnérabilité accrue.

### **Colonne 6 : La possession**

Les métaphores utilisées pour décrire la possession dans le texte montrent comment le narrateur se sent impuissant face à une force qui la dépasse, celle du Le Horla. L'auteur utilise des expressions comme «Je ne suis plus rien en moi, rien qu'un spectateur esclave" pour décrire cette sensation de perte de contrôle. Ces métaphores expriment l'idée que la possession peut conduire à un sentiment de perte de soi et d'impuissance.

Quant aux symboles, le tableau ci-dessous les montre et leur signification présumée :

## Chapitre 3<sup>ème</sup> :Le Horla sous l'œil psychocritique

Thème	Symbole	Interprétation
La schizophrénie	« <i>et je ne me vis pas dans ma glace !</i> » p 51. « <i>Je me promenais à deux heures</i> » p 32.	La glace en littérature peut symboliser à la dissociation de son image de soi et de sa propre réalité. Dans "American Psycho" de Bret Easton Ellis, Patrick Bateman ne voit pas son reflet dans le miroir, symbole de sa confusion mentale et de sa déconnexion avec la réalité. Le chiffre 2 peut être considéré comme un symbole de dualité et de contraste dans la nouvelle.
La folie	« <i>j'ai été m'asseoir ensuite auprès de ma fenêtre ouverte.</i> » p 41.	La fenêtre est un symbole important. Elle représente la limite entre la raison et la folie,
	« <i>venait un superbe trois-mâts brésilien, tout blanc, admirablement propre et luisant.</i> » p 04.	Le blanc a souvent été utilisé pour symboliser la folie. Dans le passé, les personnes atteintes de troubles mentaux étaient souvent habillées en blanc dans les hôpitaux psychiatriques pour les distinguer des autres patients.
La peur	« <i>ce sont mes nuits qui mangent mes jours.</i> » p16.	Les Grecs croyaient que des créatures comme les vampires et les fantômes étaient plus actives pendant la nuit. C'est pour cela que la nuit est souvent utilisée comme symbole de la peur, Cela est dû à son obscurité.

**Tableau 2. Les symboles récurrents dans le Horla**

### 8.2.Le mythe personnel :

Dans *Le Horla*, les métaphores et expressions obsédantes révèlent un certain nombre de thèmes qui contribuent à relever le mythe personnel de l'auteur. Les éléments clés incluent l'attachement à la terre natale, l'eau, l'insomnie, la peur, l'abandon et la possession. En identifiant les images récurrentes dans la nouvelle, nous



pouvons découvrir les thèmes qui révèlent sa personnalité inconsciente. Pour confirmer ces résultats, nous procéderons à une vérification bibliographique pour garantir leur précision.

Le thème de l'eau est très présent dans "Le Horla", et il est confirmé que Guy de Maupassant était un grand amateur de natation et de pêche et a souvent écrit sur ce sujet. Il a passé une partie importante de sa jeunesse sur les côtes normande, le père de son ami Charles était un pêcheur, il a aussi vécu une expérience de la Marée haute avec sa mère et ils ont survécu. Son obsession marine grandit, alors elle lui a acheté un bateau. A l'âge de 14 ans, il était un bon nageur, il aimait tant ses courses contre l'écume. Il a même travaillé comme marin pour un temps, « [...] s'adonne au canotage, à la natation, à la pêche, à la chasse, à l'escrime. »<sup>18</sup>. En considérant cela, il est possible d'interpréter les métaphores obsédantes de l'eau dans "Le Horla" comme représentant la passion de Maupassant pour la mer, la pêche et la natation. Bien qu'il ait arrêté de pratiquer ces activités après sa maladie, il a souvent fait référence à la mer dans ses écrits et a exprimé une certaine nostalgie pour cette période de sa vie.

A propos du thème de l'attachement à la terre natale, les expressions extraites montrent que Maupassant était très attaché à sa terre natale et à son passé. Il a également une forte nostalgie pour sa maison, ses racines et son environnement naturel. Ça peut être comme une manifestation de sa propre nostalgie pour la région de Normandie, où il a grandi et où se déroulent de nombreuses de ses histoires. Ça pourrait être aussi comme une représentation de l'attachement à la figure maternelle, parce que comme la terre natale, la mère est la source principale de refuge, de protection, et de sécurité pour une personne. Toutes deux sont des éléments importants de l'identité d'une personne et ont une influence sur la façon dont cette personne perçoit le monde qui l'entoure. Maupassant était attaché beaucoup à sa mère surtout après la séparation de ses parents, elle a joué un rôle important dans sa vie et a influencé sa carrière littéraire, Elle l'a encouragé à écrire dès son plus jeune âge.

---

<sup>18</sup>« Maupassant et troubles psychiques », *Blog littéraire de Rémanence des mots*, [consulté le 20 avril, 2023, à 12:33], Disponible sur : <https://blogatelieremanence.com/maupassant-et-troubles-psychiques/#:~:text=Les%20effets%20%C3%A0%20moyen%20terme,le%20langage%20%C3%A9crit%20ou%20parl%C3%A9>

Cependant, certains critiques ont noté que Maupassant avait une forte admiration pour les femmes plus âgées, qui pourrait être liée à sa relation avec sa mère. Leur relation était bonne, Il est tout à fait possible que l'attachement de Guy de Maupassant à sa terre natale de Normandie soit lié à son attachement à sa mère.

Le reste des thèmes : l'insomnie, la peur, la solitude et la possession, et tous les symboles mentionnés dans le tableau, peuvent être considérés comme des représentations métaphoriques des symptômes des troubles psychologiques tels que la névrose et la psychose de Guy de Maupassant, due à sa syphilis. Il avait des troubles du sommeil et des cauchemars, sans oublier que la syphilis affecte le sommeil d'une personne en raison de ses symptômes physiques et psychologiques, tels que la douleur, la dépression l'anxiété, la paranoïa, la démence, etc. Tout cela est attesté déjà dans la nouvelle.

On remarque souvent ses descriptions détaillées de la peur et de l'angoisse dans ses œuvres. Il a écrit la peur en 1882. Le thème de la peur est en effet récurrent dans "Le Horla", à travers la perspective du narrateur. Ce thème peut renvoyer à ce qu'il a pu ressentir en raison de sa maladie. Il est donc possible que la peur décrite dans "Le Horla" soit liée à la mort, à la solitude et à la vision d'une réalité qui dépasse la compréhension humaine.

Quant à la possession, qui est un thème aussi récurrent dans la nouvelle, où le personnage principal est obsédé par l'idée d'être possédé par une force invisible, la sensation de perte de contrôle sur les pensées et les émotions peut être un symptôme associé à la maladie psychique et mentale de l'auteur.

En somme, Lorsqu'on étudie un livre comme *Le Horla*, on comprend que l'inconscient de l'auteur exerce une influence considérable sur son texte. Les éléments refoulés ou inconscients de la vie et de la psyché de l'auteur se manifestent souvent sous forme de thèmes récurrents ou de motifs dans le texte. En examinant ces thèmes, on peut ainsi mieux comprendre la psychologie de l'auteur et son mythe personnel.

Chapitre quatrième :

Vers une lecture psychocritique  
de la Métamorphose De  
Narcisse

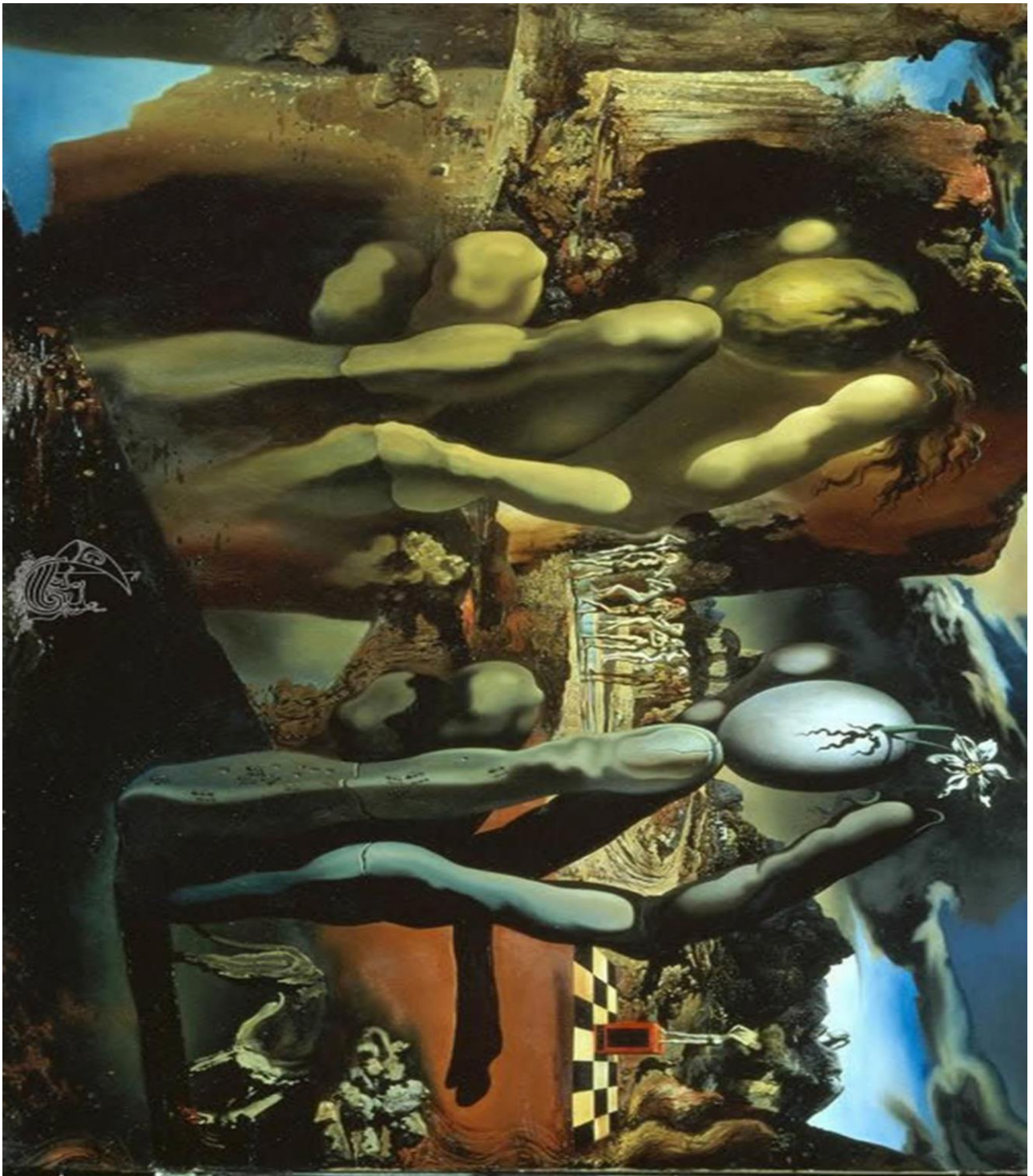


Figure 2. Salvador Dalí, la métamorphose de Narcisse, (1937). Tate, London, 2005

## Chapitre 4<sup>ème</sup> : Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

### **Données bibliographiques :**

**Titre :** "Métamorphose de Narcisse".

**Artiste :** Salvador Dali.

**Date de création :** 1936-1937.

**Technique :** Huile sur toile.

**Dimensions :** 51.1 x 78.1 cm.

**Mouvement :** surréalisme.

**Localisation actuelle :** Galerie Tate Modern, Londres (Angleterre).

L'image présente la célèbre peinture de Salvador Dali appelée *Métamorphose de Narcisse*. Cette œuvre d'art représente le mythe grec de Narcisse en train de se contempler dans l'eau et se transformant en fleur. Réalisé en 1937, ce tableau est considéré comme un exemple important du mouvement artistique surréaliste.

### **1. Salvador Dali**

C'est un artiste espagnol connu pour ses multiples talents. Il est né en 1904 dans la ville de Figueras et est décédé en 1989 dans la même ville. Il était un artiste polyvalent, connu pour sa peinture, sa sculpture, sa gravure, son écriture de scénarios et de livres. Dalí est considéré comme l'un des principaux représentants du mouvement surréaliste, un mouvement artistique qui visait à explorer le monde de l'inconscient. Il est également reconnu comme l'un des plus célèbres peintres du 20<sup>ème</sup> siècle.

Salvador Dalí a été influencé par l'impressionnisme et a cherché son style entre différents mouvements artistiques. Il a rejoint le groupe des surréalistes à Paris où il a rencontré son épouse Gala et a inventé la méthode paranoïaque-critique. Après avoir été exclu de ce groupe, il a vécu en exil en Europe pendant la guerre d'Espagne avant de s'installer à New York où il a fait fortune. À son retour en Catalogne, il s'est rapproché du catholicisme et de la peinture de la Renaissance, et a développé son style vers le "mysticisme corpusculaire". Ses thèmes préférés étaient le rêve, la sexualité, la nourriture, son épouse Gala et la religion. Il a été critiqué pour son narcissisme et sa mégalomanie.

Son père était notaire et sa mère est décédée alors qu'il était adolescent. Dali a commencé à peindre dès son plus jeune âge et a été encouragé par sa mère et le renouveau artistique de la Catalogne au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il a étudié l'art à l'école municipale de gravure et a participé à plusieurs expositions collectives, recevant même le prix du Recteur à l'université. Au-delà de l'art, Dali était également intéressé par la politique, rejoignant un groupe d'anarchistes et fondant un groupe socialiste.

## Chapitre 4<sup>ème</sup> : Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

Il naquit trois ans après le décès de son frère aîné, également nommé Salvador. Il écrit dans son autobiographie "La vie secrète de Salvador Dali" publié en 1942 : « *mon frère était mort à sept ans d'une attaque de méningite trois ans avant ma naissance: cette mort plongea mon père et ma mère dans un immense désespoir qui ne trouve de consolation qu'à mon arrivé au monde* »<sup>19</sup>. C'est pourquoi il a été donné le même nom que son frère décédé. La croyance populaire veut que Dali ait considéré sa naissance comme une sorte de réincarnation de son frère.

Salvador Dalí a été inspiré par une variété de sources tout au long de sa vie et de sa carrière artistique. Parmi ses principales influences figurent les mouvements artistiques surréaliste et dadaïste, ainsi que des artistes tels que Pablo Picasso, Max Ernst, René Magritte et Giorgio de Chirico. Il a également été influencé par la psychanalyse et les théories de Sigmund Freud, ainsi que par la science, la philosophie et la religion. Enfin, son pays natal, l'Espagne, a également eu une grande influence sur son travail, en particulier la région de Catalogne où il est né et a grandi.

Salvador Dali était connu pour être excentrique et narcissique. Il était très confiant en lui-même et avait une personnalité extravagante, faisant souvent des déclarations controversées et provocatrices. Il aimait également se mettre en scène et attirer l'attention. Cependant, il était aussi très talentueux et créatif dans son art, et était considéré comme l'un des plus grands artistes du 20<sup>e</sup> siècle.

### **2. Présentation de l'œuvre**

*La Métamorphose de Narcisse* est une œuvre de Salvador Dali, peinte entre 1936 et 1937, Durant la guerre civile en Espagne. Cette peinture puise son inspiration dans le mythe grec de Narcisse, largement diffusé par Ovide dans son poème épique, Les Métamorphoses. Réalisée pendant l'ère surréaliste, elle témoigne de la fusion entre la tradition classique de la mythologie grecque et les nouvelles découvertes scientifiques de la psychanalyse. Il accompagne sa toile d'un poème qui porte le même titre et traite du même sujet que l'œuvre. Dali a utilisé des glacis et des coups de pinceau subtils pour créer une profondeur dans les couleurs de sa peinture. Les parties mates et brillantes sont distinctes, avec des touches de pinceau brillantes pour ajouter de la texture. Les couleurs sont riches et saturées, avec une composition harmonieuse.

Du côté gauche de la toile, on remarque une main gigantesque qui tient un œuf

---

<sup>19</sup> Salvador Dali, *La vie secrète de Salvador Dali* (Lausanne: l'Âge d'Homme, 2006), 49.

## Chapitre 4<sup>ème</sup> :Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

d'où sort une fleur de narcisses, on peut observer une multitude de fourmis qui grimpent le doigt, et un chien à côté. De l'autre côté gauche, Narcisse est représenté accroupi en train de contempler son reflet dans une flaque d'eau. Enfin, l'arrière-plan comprend des montagnes, un groupe de personnes nues et une statue sur un piédestal ressemblant à une pièce d'échecs, cela pourrait aussi rappeler les points d'arrivée dans les jeux de course.

Dans la toile de Dali, le reflet de Narcisse est représenté sur terre sous la forme d'une sculpture qui ressemble à Narcisse lui-même, sa tête devient un œuf, qui symbolise le potentiel de la vie et de la création, et son torse devient une main. La toile est divisée en deux plans: à droite, la main tenant la fleur de Narcisse, et à gauche, Narcisse mourant dans l'eau. Le thème de la dualité est également présent ici, la coquille brisée symbolisant la fragilité et la mort. Cependant, la fleur de Narcisse naît de cette coquille brisée, donc elle peut aussi symboliser la renaissance et le renouveau.

*La Métamorphose de Narcisse* est une œuvre majeure du surréalisme qui aborde des thèmes intemporels tels que l'ego, la transformation et la mort. Elle est intrigante et provocante, incitant le spectateur à réfléchir sur ces thèmes et la signification de l'image.

### **2.1 Le surréalisme**

Le mouvement surréaliste, qui englobe les arts visuels, la littérature, la musique, le cinéma, est un courant révolutionnaire qui s'est développé pendant plus de 40 ans. Il est issu du mouvement Dada, né de la première guerre mondiale, et a été défini par André Breton dans son manifeste du Surréalisme en 1924. Le surréalisme utilise les théories de Sigmund Freud sur les rêves et l'inconscient, et invente des jeux comme le Cadavre exquis. Les artistes surréalistes créent des œuvres inattendues en déformant les objets et en utilisant différentes techniques comme le dessin automatique, le collage, le frottage, etc. Les thèmes courants sont le rêve, l'imagination et les phénomènes extraordinaires. Les principaux représentants en art visuel incluent Giorgio de Chirico, Max Ernst, Joan Miró,

---

<sup>20</sup> *Le Noble Coran et la traduction en langue française de ses sens* (Al-Madinah Al-Munawwarah : Complexe du roi Fahd pour l'impression du Noble Coran

## Chapitre 4<sup>ème</sup> : Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

René Magritte, Victor Brauner et Salvador Dali.

Selon André Breton (1896-1966), le théoricien de surréalisme, le Surréalisme, au point de vue philosophique, repose-t-il « *sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'association négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée* »<sup>21</sup>. André Breton pensait que le surréalisme proposait une nouvelle façon de penser et de voir le monde en privilégiant l'imagination, l'inconscient et les associations spontanées plutôt que la raison et la logique traditionnelles. Selon lui, ces formes de pensée souvent négligées pouvaient révéler des vérités profondes sur le monde et l'homme,

Le surréalisme, bien qu'il ait été considéré comme un courant révolutionnaire de son temps, il a commencé à décliner dans les années 1940 et 1950, marquant ainsi la fin d'une époque créative et innovante.

### **2.2 La métamorphose :**

Le mot "métamorphose" n'apparaît guère avant Ovide, c'est-à-dire que l'utilisation du terme "métamorphose" pour décrire des changements de forme est rare dans la littérature grecque. Les auteurs grecs utilisaient plutôt des termes génériques pour décrire les transformations physiques, alors que le terme "métamorphose" est devenu plus courant dans la littérature à partir d'Ovide et a été popularisé par son œuvre intitulée "Les Métamorphoses". Les "Métamorphoses" d'Ovide sont en effet un recueil de récits mythologiques qui mettent en scène des transformations d'êtres humains en animaux, d'animaux en objets et vice-versa. Ovide utilise le terme "métamorphose" pour décrire ces changements. Voici la définition proposée par : Dictionnaires Le Robert : « *Changement de forme, de nature ou de structure telle que l'objet, la chose n'est plus reconnaissable.* »<sup>22</sup>.

La notion de métamorphose trouve son origine dans la mythologie grecque et romaine, où les dieux et les héros sont souvent transformés en animaux, en plantes ou en objets. Zeus, dieu de l'Olympe, est un exemple frappant de la métamorphose, il se transforme lui-même en différentes formes pour échapper à ses ennemis ou pour séduire ses amants. La métamorphose est en effet un thème commun dans la littérature, l'art et la mythologie.

---

<sup>21</sup> Yvonne Duplessis, *Le surréalisme* (France: Puf, 2002), 3.

<sup>22</sup> *Le Robert dico en ligne*, «métamorphose», [consulté le 05 mai, 2023, à 08:50], Disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/metamorphose>



### 3. De la page à la toile :

La littérature peut être considérée comme une forme d'art qui permet de transmettre des expériences, des histoires et des idées d'une époque à une autre, en les inscrivant dans des textes qui peuvent être étudiés et lus pendant des générations. La littérature est une forme de mémoire collective.

La littérature a toujours influencé et inspiré d'autres formes d'expression artistique. Il est écrit dans le livre *Prométhée enchaîné* que la littérature « *[Cette] mémoire de toute chose [...] qui enfante les arts* »<sup>23</sup>. Cette citation exprime que la littérature peut inspirer et engendrer d'autres formes d'art. En effet, les œuvres littéraires peuvent inspirer des peintures, des sculptures, des films, de la musique, de la danse, et inversement, les autres formes d'art peuvent inspirer la littérature également. Cette interconnexion entre les arts est appelée "inter-art" ou "intermédialité". Par exemple, dans notre cas, Dali a peint son œuvre en s'inspirant d'un mythe grec, rapporté par Ovide dans ses *Métamorphoses* (1910).

Dans *Les Métamorphoses* d'Ovide, Écho est une nymphe qui parle trop et qui a été punie par Héra en étant condamnée à ne répéter que les derniers mots qu'elle entend. Elle tombe amoureuse de Narcisse mais il ne la remarque pas. Elle le suit en répétant ses paroles mais finit par mourir de désespoir. Plus tard, la déesse Némésis venge les filles que Narcisse a fait souffrir en le faisant tomber amoureux de son propre reflet. Il se noie en essayant de l'embrasser et une fleur, le narcisse, pousse à l'endroit où il est mort.

La *Métamorphose de Narcisse*, peinte par Salvador Dali est un exemple marquant de la transposition d'une œuvre littéraire en peinture. Le tableau s'inspire du mythe de Narcisse, tel qu'il est raconté dans *Les Métamorphoses* d'Ovide. Par exemple, le corps de Narcisse est décomposé en deux parties : l'une étant une forme humaine et l'autre une forme pierreuse. Cette représentation est une métaphore de la transformation physique et spirituelle que subit Narcisse dans le mythe original. Dali a utilisé la transposition littéraire en peinture, pour représenter visuellement l'histoire de Narcisse sur une toile.

Cette pratique offre aux artistes la possibilité d'explorer de nouvelles idées et de nouvelles approches dans leur travail. Elle peut être utilisée pour donner vie à des histoires classiques ou pour explorer de nouveaux thèmes et idées.

---

<sup>23</sup> Yves-Michel Ergal, Michèle Finck, *Littérature comparée et correspondance des arts* (Strasbourg : PUS, 2014), 137.

## Chapitre 4<sup>ème</sup> :Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

### **4. Analyse psychocritique de la toile à travers la vie de Dali**

Dans ce qui suit, nous allons explorer les thèmes du tableau qui y sont présents. En examinant les éléments visuels, dans l'objectif de chercher à comprendre les pulsions inconscientes qui ont motivé la création de cette œuvre et qui peuvent révéler des aspects cachés de l'esprit de l'artiste.

Le tableau de la métamorphose de Narcisse est principalement composé de couleurs sombres comme le brun, le gris et le noir. Cette palette de couleurs sombres donne une impression de tristesse et de mélancolie, elles peuvent aussi symboliser à la mort et le deuil, en accord avec l'histoire de Narcisse qui se transforme en une fleur. Néanmoins, on peut observer des touches de couleurs plus vives, notamment du bleu, du rouge et du jaune dans certaines parties du tableau. Ces couleurs plus vives peuvent symboliser l'espoir et la vie qui persistent malgré la tristesse de la transformation de Narcisse. Il est probable que Salvador Dali, qui s'intéressait à la psychanalyse de Sigmund Freud, a utilisé des couleurs sombres dans le tableau de la métamorphose de Narcisse pour représenter les parties de l'inconscient qui sont associées à des émotions négatives telles que la tristesse et la mélancolie. Les touches de couleurs vives peuvent symboliser les désirs et les rêves qui émergent de l'inconscient et qui sont associés à des émotions positives telles que la joie et l'espoir.



**Figure 3. Les corps nus en arrière-scène**

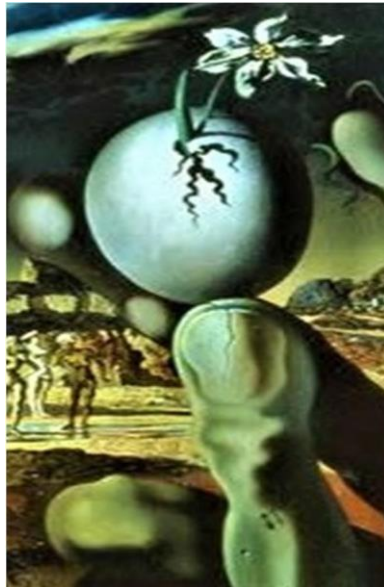
Les artistes surréalistes utilisent l'image du corps humain pour représenter l'inconscient et explorer les aspects cachés de la psyché humaine. Par exemple, le corps de Narcisse n'est pas représenté de manière très détaillée, mais, on peut voir sa forme et ses courbes. Comme il est nu, ainsi que tous les personnages dans le tableau. Dans l'art

## Chapitre 4<sup>ème</sup> : Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

occidental, la représentation de la nudité remonte à l'Antiquité grecque, où les artistes ont créé des sculptures et des peintures représentant des figures nues, par exemple "La Vénus de Milo" découverte en 1820, représentant la déesse Aphrodite ça peut refléter les pulsions et les désirs refoulés de l'artiste ainsi que la libération de ces désirs. Comme elle peut être utilisée pour exprimer une forme de rébellion ou de provocation. Il est connu que Dali avait une relation complexe avec son père, qui était un notaire conservateur et autoritaire. Les deux hommes auraient eu des désaccords sur les choix de vie de Dali, notamment son orientation artistique et son style de vie bohème. Il est possible que la nudité dans le tableau puisse être vue comme une forme de rébellion contre l'autorité paternelle.

Les rochers peuvent être vus comme une métaphore visuelle de la condition humaine, qui est à la fois solide et vulnérable, fragile et mortelle.

Il est possible que Dali ait intégré des éléments de sa propre vie et de son expérience personnelle dans le tableau. , la mort de Narcisse pourrait représenter la mort du frère aîné de Dali, également nommé Salvador, qui est décédé avant la naissance de l'artiste. La transformation de Narcisse en une fleur pourrait symboliser la naissance de Dali et sa propre transformation en artiste. De cette manière, le tableau pourrait être vu comme une allégorie de la vie de Dali.



**Figure 4. L'œuf et l'épanouissement de narcissé**

## Chapitre 4<sup>ème</sup> :Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

L'œuf a souvent été utilisé comme un symbole de vie, de renaissance et de création. Il est probable que le peintre se réfère au mythe de l'œuf cosmique, qui représente généralement l'idée d'un cosmos enfermé dans une coquille ou un œuf, qui finit par éclore ou se briser pour donner naissance à l'univers tel que nous le connaissons. La même chose dans le tableau, de l'œuf brisée se pousse la fleur de Narcisse. Le narcissisme est une fleur qui symbolise la renaissance et la résurrection, car elle fleurit au début du printemps, après avoir été enterrée dans le sol pendant l'hiver. Dans le mythe de Narcisse, la fleur de narcissisme a été créée à l'endroit où Narcisse est mort, symbolisant ainsi la mort et la renaissance. La fleur de narcissisme peut être également vue comme un symbole de cénarcissisme, pour décrire l'amour de soi excessif et l'égoïsme de Dali, qui cherchait constamment à se démarquer des autres. Cela montre l'influence que Freud a eu sur la pensée de Dali et sa pratique artistique, car la théorie du narcissisme a été introduite par lui-même en 1914.



**Figure 5. Le serpent ascendant sur le doigt**

Il y a un serpent assez petit difficile à voir au premier coup d'œil, posé sur l'index de la main géante. Il est un symbole qui peut représenter différentes significations dans différentes cultures et croyances

Il est souvent associé à la sagesse, la connaissance, la transformation, la guérison, la renaissance et la régénération. En effet, dans de nombreuses traditions et mythologies. Le serpent est souvent associé au péché originel dans la tradition chrétienne, faisant référence à l'histoire d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden, où le serpent tenta Eve de manger du fruit défendu. Donc, il peut symboliser la tentation. En psychanalyse, le

## Chapitre 4<sup>ème</sup> : Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

serpent est souvent considéré comme un symbole de la puissance sexuelle, de la tentation, et de la séduction, ali était connu pour avoir une fascination pour la sexualité et l'érotisme, Cela est dû à sa relation avec Gala, sa femme et sa muse, elle était connue pour sa sexualité libérée et son ouverture d'esprit, et elle a encouragé Dali à explorer sa propre sexualité de manière créative. Alors, les deux ont eu une vie sexuelle très active et aventureuse. Une autre interprétation, en faisant le lien entre la forme du serpent et celle d'un spermatozoïde, ainsi qu'entre l'œuf et un ovule, ce qui pourrait suggérer une fécondation, cette fécondation semble donner naissance à une fleur de narcisse. Dali a probablement utilisé cette symbolique pour explorer des thèmes tels que la sexualité, et la naissance.



**Figure 6. Le chien**

Il y a bien un chien à côté de la main géante, il est considéré comme un symbole de loyauté, de protection et de compagnie.

## Chapitre 4<sup>ème</sup> :Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse

. Dans la psychanalyse freudienne, le chien peut effectivement être utilisé comme un symbole pour représenter notre inconscient, il peut représenter les désirs refoulés, comme il peut symboliser les pulsions sexuelles ou agressives qui peuvent nous faire sentir mal à l'aise ou nous pousser à agir de manière inappropriée dans certaines situations. Salvador Dali était connu pour son intérêt marqué pour la sexualité et la psychanalyse, il est possible de considérer que son travail artistique a été influencé par ses propres pulsions sexuelles et agressives.



**Figure 7. Narcisse et son reflet**

Dali a grandi en étant constamment comparé à son frère, Cette situation a conduit Dali à se sentir comme une incarnation de son frère et à avoir des sentiments d'identité troublés. Lorsqu'il avait environ cinq ans, son père l'a emmené visiter la tombe de son frère, où il a vu son propre nom inscrit sur la pierre tombale, à côté de celui de son frère Il est possible que Dali ait utilisé l'eau et le reflet pour représenter des thèmes tels que la dualité, qui était récurrent dans sa vie et son art. Le reflet de Narcisse dans l'eau peut être interprété comme une représentation de cette dualité, où l'on voit à la fois le vrai Narcisse et son image inversée ou transformée par l'eau. Ça peut en effet être interprété comme reflétant la double vie de Dali, en tant que lui-même et en tant qu'incarnation de son frère. Cette interprétation est renforcée par le fait que Dali a lui-même décrit son frère comme une présence omniprésente dans sa vie, et qu'il se sentait souvent comme son frère réincarné. Le reflet de Narcisse dans l'eau peut donc être vu comme une métaphore de la dualité intérieure de Dali, qui se sentait à la fois lui-même et son frère.

## **Chapitre 4<sup>ème</sup> :Vers une lecture psychocritique de La Métamorphose De Narcisse**

Il y a aussi un échiquier représenté en arrière-plan. Au centre de l'échiquier se trouve une statue posée sur un piédestal. Le piédestal et la statue pourraient représenter le narcissisme de Narcisse lui-même. En se contemplant, Narcisse se fige en quelque sorte sur un piédestal, prisonnier de sa propre image et de son propre ego. La statue, quant à elle, pourrait symboliser une version idéalisée ou déformée de lui-même, une image qui n'est pas vraiment lui mais qui est projetée par son narcissisme. Quant à l'échiquier, il peut être vu comme un symbole de la personnalité énigmatique de Salvador Dali lui-même. Car, il était connu pour être un artiste très complexe et souvent difficile à comprendre.

En fin de compte, il est important de se rappeler que l'interprétation psychologique d'une œuvre d'art est souvent subjective et peut varier d'une personne à l'autre. Ce qui compte avant tout, c'est la façon dont l'œuvre d'art parle à chacun de nous individuellement. Il convient toutefois de souligner que cette interprétation repose sur des hypothèses et qu'elle n'a pas été corroborée par des preuves tangibles ou par les propres déclarations de Dali.

# Conclusion



Au sein de l'art littéraire et pictural, certaines œuvres requièrent une lecture approfondie pour en saisir et apprécier le sens, afin de déchiffrer ce qui semble sombre et invisible à première vue. Cependant, il est tout aussi fascinant de plonger dans l'univers intérieur de l'auteur, et c'est précisément notre objectif à travers cette étude.

Notre étude a visé à comprendre comment la maladie mentale et psychique peut influencer la création littéraire et artistique. Nous avons analysé les œuvres de Guy de Maupassant et de Salvador Dali sous l'angle de la psychocritique de Charles Mauron, en considérant le contexte biographique et psychologique de l'artiste pour une interprétation plus approfondie et en cherchant à identifier les symptômes de troubles mentaux et psychiques qui peuvent se refléter dans leurs œuvres.

A travers la méthode psychocritique, nous avons cherché à décoder le langage de l'inconscient de Guy De Maupassant dans *Le Horla* et de Salvador Dali dans *La métamorphose de Narcisse*, à travers la répétition des thèmes et des symboles dans leurs œuvres, ce qui nous a permis de mettre en lumière les obsessions des artistes.

Nous nous sommes ainsi demandé si les personnages et les thèmes abordés dans ces œuvres étaient le reflet des expériences personnelles de ces artistes. Et nous avons pu constater que les symptômes de troubles mentaux et psychiques sont présents de manière manifeste dans ces œuvres, et que les deux artistes mentionnés utilisaient leur art pour exprimer leur monde intérieur et leur lutte contre leur propre santé mentale, influencés par des facteurs psychologiques inconscients. En effet, L'inconscient est le psychique lui-même et son essentielle réalité.<sup>24</sup>

Cette étude reste ouverte et invite à de nouvelles recherches et interprétations, car le thème de l'influence des troubles psychiques sur la créativité dans l'art littéraire et pictural est très vaste et complexe.

---

<sup>24</sup> Dicocitation, « L'inconscient est le psychique lui-même et son essentielle [...] - Sigmund Freud », [consulté le 19 mai, 2023], <https://www.dicocitations.com/citations/citation-131612.php>

# Références bibliographiques

---

## Bibliographie

---

### Corpus d'étude

- DALI, Salvador, *La métamorphose de Narcisse*, London, Tate Modern, 2005.

- DE MAUPASSANT, Guy, *Le Horla*, Paris, Librairie Ollendorff, 1908.

### Ouvrages

- BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1961.

- BAILBE, Joseph-Marc, *L'Artiste chez Maupassant*, Paris, Lettres modernes, 1993.

- MAURON, Charles, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel : introduction à la psychocritique*, Paris : José Corti, 1989.

- DALI, Salvador, *Journal d'un génie*, Monaco, Collection Motifs, 1964.

- DALI, Salvador, *La vie secrète de Dali*, Lausanne, l'Âge d'Homme, 2006.

- DOUBROVSKY, Serge, *Fils*, Paris, Gallimard, 2001.

- DUPLESSISN, Yvonne, *Le surréalisme*, France, Puf, 2002.

- ERGAL, Yves-Michel et FINCK, Michèle, *Littérature comparée et correspondance des arts*, Strasbourg, PUS, 2014.

- GOMBRICH, Ernst Hans, *L'Art et l'Illusion : Psychologie de la représentation picturale*, Londres: Phaidon, 2022.

- GRELL, Isabelle, *L'autofiction*, Paris, Armand Colin, 2014.

- LECOMTE, Jacques, *30 grandes notions de la psychologie*, Paris, Dunod, 2017

- LUBART, Todd, MOUCHIROUD Christophe, TORDJMAN Sylvie et ZENASNI Franck, *Psychologie de la créativité*, Paris, Armand Colin, 2015.

- MARTINEZ, Frédéric, *Maupassant*, Paris, Gallimard, 2012.

- MAURON, Charles, *L'inconscient dans l'œuvre de Racine*, Paris, José Corti, 1964.

- MIRAUX, Jean-Philippe, *L'autobiographie: Écriture de soi et sincérité*, Paris, Armand Colin, 2007.

- SARTRE, Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1948.

- SMIRNOFF, Victor, *La psychanalyse de l'enfant*, Paris, Paideia, 1992.

- TASSART, François. *Souvenirs sur Guy De Maupassant*, France, Mot Passant, 2003.

- THUMEREL, Fabrice, *La critique Littéraire*, Paris, Armand Colin, 2002.

### Sitographie

- <https://www.cairn.info>

- <https://www.etudier.com>

- [www.fabula.org](http://www.fabula.org)

- <https://www.jstor.org>

## Bibliographie

---

- <https://www.openedition.org>
- <https://www.sndl.cerist.dz>
- « Biographie de Guy de Maupassant », consulté le 06 janvier 2023, [Thttp://www.jesuismort.com/biographie\\_celebrite\\_chercher/biographie-guy\\_de\\_maupassant820.php](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-guy_de_maupassant820.php)
- CHATALAIN, Robin, Psychose et création : l'exemple de Salvador Dali, Dans La clinique lacanienne 2009/1 (n° 15).
- Europ Explo, « Maupassant, un écrivain de génie qui sombre dans la folie, » consulté le 29 mars, 2023, à 11:15, <https://www.europexplo.com/maupassant-un-ecrivain-de-genie-qui-sombre-dans-la-folie/>
- Histoire-Généalogie, « Maupassant : la figure du père ou le mystère des origines,» consulté le 01 avril, 2023, à 14:55, <https://www.histoire-genealogie.com/Maupassant-la-figure-du-pere-ou-le-mystere-des-origines%20consult%C3%A9%20le%2011/02/2023>
- Le Comptoir Littéraire, « Guy de MAUPASSANT, » consulté le 01 avril,2023, à 15:30, <http://www.comptoir litteraire.com/docs/194-maupassant.pdf>
- « Maupassant et troubles psychiques», *Blog littéraire de Rémanence des mots*, consulté le 20 avril, 2023, à 12:33, <https://blogatelieremanence.com/maupassant-et-troubles-psychiques/#:~:text=Les%20effets%20%C3%A0%20moyen%20terme,le%20langage%20%C3%A9crit%20ou%20parl%C3%A9>
- Max Milner, «Des Métaphores obsédantes au Mythe personnel. Introduction à la Psychocritique», *Revue d'Histoire littéraire de la France*, No. 2(1966):354, [https://www.jstor-org.sndl1.arn.dz/stable/pdf/40522870.pdf?refreqid=fastly-default%3Abeac59a246d94b02675868f1eac4dc90&ab\\_segments=0%2Fbasic\\_phrase\\_search%2Fcontrol&origin=&initiator=search-results&acceptTC=1](https://www.jstor-org.sndl1.arn.dz/stable/pdf/40522870.pdf?refreqid=fastly-default%3Abeac59a246d94b02675868f1eac4dc90&ab_segments=0%2Fbasic_phrase_search%2Fcontrol&origin=&initiator=search-results&acceptTC=1) ( consulté le 15 mars à 14:55)
- Muriel Laharie, «Comprendre et soigner la maladie mentale au Moyen Age (XIe - XIIIe siècles)», consulté le 21 février, 2023, à 17:34, <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1993x027x002/HSMx1993x027x002x0137.pdf>
- Nancy C. Andreasen, «SECRETS OF THE CREATIVE BRAIN», *The Atlantic*(2014), <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2014/07/secrets-of-the-creative-brain/372299/> (consulté le 03 mars 2023 à 17:04)
- Stora Enso, «La vérité sur l'autofiction – et pourquoi il pourrait bien s'agir de votre prochain genre littéraire préféré, » consulté le 25 mars, 2023 à 15:01, <https://www.storaenso.com/fr-fr/newsroom/news/2022/4/the-truth-about-autofiction>.
- Wikisource la bibliothèque libre,« La Vie et l'Œuvre de Maupassant,» consulté le 05 avril 2023 à 16:12, [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Vie\\_et\\_l'Œuvre\\_de\\_Maupassant/1.3](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Vie_et_l'Œuvre_de_Maupassant/1.3)

# Tables des matières

## Table des matières

---

Remerciement

Dédicace

1. Comprendre les troubles psychiques .....	8
1.1 Considération et traitement des troubles psychiques dans le temps: un bref aperçu .....	8
1.2 Entre trouble psychique et trouble mentale .....	10
2. La psychologie de la créativité .....	11
3. Psychologie de l'écrit.....	12
4. Psychologie de l'art pictural ( peinture).....	13
1. La psychocritique ; une méthode d'analyse des textes littéraires .....	14
2. Charles Mauron (1899-1966).....	15
3. Le chevauchement psychanalyse-psychocritique .....	17
4. Les concepts clés de la psychocritique .....	18
4.1. L'inconscient :.....	18
4.2. Complexe d'Œdipe : .....	19
4.3. Le refoulement : .....	19
4.4. Les archétypes :.....	20
5. Les limites de la psychocritique .....	21
6. Comment appliquer la psychocritique dans l'analyse littéraire .....	22
1. Analyse des éléments para-textuels de l'œuvre : .....	23
1.1 Le titre de l'œuvre : .....	23
1.2 Auteur : Guy De Maupassant (1850-1893).....	23
1.3 La première de couverture :.....	24

## **Table des matières**

---

---

2. Présentation de l'œuvre : .....	28
Perspective sociohistorique : .....	28
3. Analyse des personnages : .....	30
3.1 Les personnages principaux : .....	30
3.2 Les personnages secondaires .....	30
4. L'Autofiction dans le Horla .....	30
4.1. Définition de l'Autofiction : .....	31
4.2 Pourquoi l'autofiction ? .....	31
4.4 La réception de "Le Horla" en tant qu'autofiction : .....	33
4.5 Le journal intime au service de l'autofiction .....	34
5.1. C'est quoi le Réalisme ? .....	35
5.2. Les aspects réalistes dans Le Horla : .....	37
6. Maladie de Maupassant : .....	37
7. Maupassant et ses relations : .....	38
8. La dimension psychologique dans <i>Le Horla</i> : une lecture psychocritique : .....	40
8.1. Les métaphores obsédantes : .....	40
8.2. Le mythe personnel : .....	44
1. Salvador Dali .....	48
2. Présentation de l'œuvre .....	49
2.1 Le surréalisme .....	50
2.2 La métamorphose : .....	51
3. De la page à la toile : .....	52
4. Analyse psychocritique de la toile à travers la vie de Dali .....	53
<b>Résumé</b> .....	73

---

---

## Table des matières

---

---

### Liste des Figures

Figure 1. Le Horla Couverture de l'édition Ollendorff (1908), illustrée par WilliamJulian-Damazzy. ...	27
Figure 2. Salvador Dalí, la métamorphose de Narcisse, (1937). Tate, London, 2005 .....	47
Figure 3. Les corps nus en arrière-scène .....	53
Figure 4. Loeuf et l'épanouissement de narcissé .....	54
Figure 5. Le serpent ascendant sur le doigt.....	55
Figure 6. Le chien.....	56
Figure 7. Narcisse et son reflet .....	57

### Liste des tableaux

Tableau 1. Les métaphores obsédantes dans le Horla Colonne 1 : Attachement à la terre natale.....	42
Tableau 2. Les symboles récurrents dans le Horla .....	44



# **Annexes**

# MÉTAMORPHOSE DE NARCISSE

*Poème paranoïaque*

*Le poète doit, avant que ce soit, prouver ce qu'il dit.*

*PREMIER PÊCHEUR DE PORT LLIGAT. – Qu'est-ce qu'il a ce garçon à se regarder toute la journée dans sa glace?*

*SECOND PÊCHEUR. – Si tu veux que je te le dise (baissant la voix): il a un oignon dans la tête. "Oignon dans la tête", en catalan, correspond exactement à la notion psychanalytique de "complexe".*

*Si l'on a un oignon dans la tête, celle-ci peut fleurir d'un moment à l'autre, Narcisse!*

*Sous la déchirure du nuage noir qui s'éloigne  
La balance invisible du printemps  
Oscille  
Dans le ciel neuf d'Avril.  
Sur la plus haute montagne,  
Le dieu de la neige,  
Sa tête éblouissante penchée sur l'espace vertigineux  
Des reflets,  
Se met à fondre de désir  
Dans les cataractes verticales du dégel  
S'anéantissant bruyamment parmi les cris excrémentiels  
Des minéraux  
Où  
Entre les silences des mousses,  
Vers le miroir lointain du lac  
Dans lequel,  
Les voiles de l'hiver disparus,  
Il vient de découvrir  
L'éclair fulgurant  
De son image exacte.  
On dirait qu'avec la perte de sa divinité le haut plateau  
Tout entier*

*Se vide,  
Descend et s'écroule  
Parmi la solitude et le silence inguérissable des oxydes  
De fer  
Pendant que son poids mort  
Soulève tout entier,  
Grouillant et apothéosiaque,  
Le plateau de la plaine  
Où percent déjà vers le ciel  
Les jets d'eau artésiens de l'herbe  
Et que montent,  
Droites,  
Tendres  
Et dures,  
Les innombrables lances florales  
Des armées assourdissantes de la germination  
Des narcisses.*

*Déjà, le groupe hétérosexuel, dans les fameuses poses de l'expectation préliminaire, pèse  
Consciencieusement le cataclysme libidineux, imminent, éclosion carnivore de leurs latents  
Atavismes morphologiques.*

*Dans le groupe hétérosexuel,  
Dans cette date<sup>1</sup> douce de l'année  
(Mais sans excès chérie ni douce),  
Il y a  
L'Hindou  
Âpre, huilé, sucré  
Comme une date d'Août,*

*Le Catalan au dos sérieux  
Et bien planté  
Dans une côte□pente,  
Une Pentecôte de chair dans le cerveau,*

*Le Germain blond et carnassier,  
Les brumes brunes*

*Des mathématiques  
Dans les fossettes  
De ses genoux nuageux,*

*Il y a l'Anglaise,  
La Russe,  
La Suédoise,  
L'Américaine  
Et la grande Andalouse ténébreuse,  
Robuste de glandes et olivâtre d'angoisse.*

*Loin du groupe hétérosexuel, les ombres de l'après-midi avancée s'allongent dans le paysage  
Et le froid envahit la nudité de l'adolescent attardé au bord de l'eau.*

*Quand l'anatomie claire et divine de Narcisse  
Se penche  
Sur le miroir obscur du lac,  
Quand son torse blanc plié en avant  
Se fige, glacé,  
Dans la courbe argentée et hypnotique de son désir,  
Quand le temps passe  
Sur l'horloge des fleurs du sable de sa propre chair,*

*Narcisse s'anéantit dans le vertige cosmique  
Au plus profond duquel  
Chante  
La sirène froide et dionysiaque de sa propre image.*

*Le corps de Narcisse se vide et se perd  
Dans l'abîme de son reflet,  
Comme le sablier que l'on ne retournera pas.  
Narcisse, tu perds ton corps,  
Emporté et confondu par le reflet millénaire de  
Ta disparition,  
Ton corps frappé de mort  
Descend vers le précipice des topazes aux épaves jaunes  
De l'amour,*

*Ton corps blanc, englouti,  
Suit la pente du torrent féroce minéral  
Des pierreries noires aux parfums âcres,  
Ton corps...  
Jusqu'aux embouchures mates de la nuit  
Au bord desquelles  
Étincelle déjà  
Toute l'argenterie rouge  
Des aubes aux veines brisées dans "les débarcadères  
Du sang.*

*Narcisse,  
Comprends-tu?*

*La symétrie, hypnose divine de la géométrie de l'esprit,  
Comble déjà ta tête de ce sommeil inguérissable,  
Végétal, atavique et lent  
Qui dessèche la cervelle  
Dans la substance parcheminée  
Du noyau de ta proche métamorphose.*

*La semence de ta tête vient de tomber dans l'eau.*

*L'homme retourne au végétal  
Par le sommeil lourd de la fatigue  
Et les dieux  
Par l'hypnose transparente de leurs passions.  
Narcisse, tu es si immobile  
Que l'on croirait que tu dors.  
S'il s'agissait d'Hercule rugueux et brun,  
On dirait: il dort comme un tronc  
Dans la posture  
D'un chêne herculéen.  
Mais toi, Narcisse,  
Formé de timides éclosions parfumées d'adolescence  
Transparente,  
Tu dors comme une fleur d'eau.*

*Voilà que le grand mystère approche,  
Que la grande métamorphose va avoir lieu.*

*Narcisse, dans son immobilité, absorbé par son reflet  
Avec la lenteur digestive des plantes carnivores,  
Devient invisible.*

*Il ne reste de lui  
Que l'ovale hallucinant de blancheur de sa tête,  
Sa tête de nouveau plus tendre,  
Sa tête, chrysalide d'arrière-pensées biologique,  
Sa tête soutenue au bout des doigts de l'eau,  
Au bout des doigts  
De la main insensée,  
De la main terrible,  
De la main coprophagique,  
De la main mortelle  
De son propre reflet.*

*Quand cette tête se fendra,  
Quand cette tête se craquèlera,  
Quand cette tête éclatera,  
Ce sera la fleur,  
Le nouveau Narcisse,  
Gala –  
Mon narcissé.*

# Résumé

## Résumé

Ce mémoire examine comment les troubles mentaux et psychiques influencent la créativité dans les domaines de la littérature et de la peinture, en se focalisant sur deux œuvres en particulier : *Le Horla* de Guy de Maupassant et *La Métamorphose de Narcisse* de Salvador Dali. En appliquant la méthode psychocritique de Charles Mauron.

Cette étude enrichit notre compréhension de la relation complexe entre les troubles mentaux/ psychiques et la créativité dans ces formes artistiques, ouvrant ainsi de nouvelles pistes de réflexion dans ce domaine.

**Mots-clés** : Troubles mentaux, Troubles psychiques, Créativité, Littérature, Peinture, *Le Horla*, Guy De Maupassant, *La Métamorphose De Narcisse*, Salvador Dali, Psychocritique, Charles Mauron.

## المخلص

ت هذه الأطروحة في كيفية تأثير الاضطرابات العقلية والنفسية على الإبداع في مجالي الأدب والرسم ، مع التركيز على عمليين على وجه الخصوص: الهور لا لغي دو موباسان و انمساح نرجس لسلفادور دالي. بتطبيق منهج شارل مورون في النقد الأدبي النفسي. تثري هذه الدراسة فهمنا للعلاقة المعقدة بين الاضطرابات العقلية / النفسية والإبداع في هذه الأشكال الفنية ، وبالتالي فتح آفاق جديدة للتفكير في هذا المجال..

**كلمات مفتاحية:** الاضطرابات العقلية، الاضطرابات النفسية، الإبداع، الأدب، الرسم. الهور لا، غي دوموباسان، انمساح نرجس، سلفادور دالي، النقد الأدبي النفسي، شارل مورون.

## Abstract

This dissertation examines how mental and psychic disorders influence creativity in the fields of literature and painting, focusing on two works in particular *The Horla* of Guy de Maupassant and *Metamorphosis of Narcissus* of Salvador Dali. Applying Charles Mauron's Psychoanalytic literary criticism method.

This study enriches our understanding of the complex relationship between mental/psychic disorders and creativity in these art forms, opening up new avenues of inquiry in this area.

**Keywords:** mental disorders, psychic disorders, creativity, literature, painting, *The Horla*, Guy De Maupassant, *The Metamorphosis of Narcissus*, Salvador Dali, Charles Mauron, Psychoanalytic literary criticism.